



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES externe

Section : Sciences économiques et sociales

Session 2020

Rapport de jury présenté par : Christine ERHEL – Présidente du jury



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Introduction

Les postes offerts à la session 2020 sont de 130 pour le CAPES externe de sciences économiques et sociales et 16 pour le CAFEP, en forte augmentation par rapport à 2018 et 2019.

	2020	2019	2018	2017	2016
CAPES	130	117	85	113	120
CAFEP	16	14	14	20	20

En raison du contexte sanitaire, les épreuves orales d'admission ont été supprimées et la sélection ne s'est effectuée qu'en fonction des résultats des épreuves écrites d'admissibilité.

	CAPES					CAFEP				
	2016	2017	2018	2019	2020	2016	2017	2018	2019	2020
<i>Inscrits</i>	2008	2217	2093	1860	1411	311	345	341	313	226
<i>Présents (non éliminés)</i>	741	799	733	667	551	108	136	105	115	82
<i>Nombre d'admissibles</i>	233	235	177	247	X	30	29	22	24	X
<i>Barre d'admissibilité</i>	8	9	10	8,5	X	7	8	8	8	X
<i>Nombre d'admis</i>	120	113	85	117	130	16	20	14	14	16
<i>Barre d'admission</i>	9,5	10,67	11,33	11,17	11,5	8,17	8,67	8,17	8,5	12
<i>Major du concours</i>	17,5	17,67	16,33	18	19,5	14,67	14,67	14,33	14,5	18
<i>Nombre de postes</i>	120	113	85	117	130	20	20	14	14	16
<i>Ratio présents/postes</i>	6,2	7,1	8,6	5,7	4,2	5,4	6,8	7,5	8,2	5,1

Le jury a pourvu tous les postes au CAPES avec une barre d'admission fixée à 11,5/20 et tous les postes au CAFEP avec une barre d'admission de 12/20 (en forte augmentation par rapport aux années précédentes).

Le jury attache beaucoup d'importance à l'excellente maîtrise des concepts et mécanismes fondamentaux dans les divers champs disciplinaires constitutifs des SES. Nous conseillons aux candidats et candidates d'utiliser, dans le cadre de leur préparation au concours, les « Ressources d'accompagnement pour les SES », disponibles sur le site Eduscol du ministère de l'Éducation nationale.

J'adresse mes félicitations les plus sincères aux lauréats et lauréates du concours 2020 et tiens à remercier vivement l'ensemble des membres du jury, ainsi que la gestionnaire du concours, madame Priscilla Plateaux pour sa compétence et son efficacité.

Christine Erhel
Présidente du concours



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

SOMMAIRE

I - Épreuve de composition

- 1.1. Les sujets
- 1.2. Les résultats : distribution des notes
- 1.3. Attentes et commentaires relatifs aux prestations des candidats et candidates
- 1.4. Exemple de corrigé
- 1.5. Exemple d'une bonne copie

II – Exploitation d'un dossier documentaire

- 2.1. Le sujet
- 2.2. Les résultats : distribution des notes
- 2.3. Attentes et commentaires généraux relatifs aux prestations des candidats et candidates
- 2.4. Exemple de corrigé
- 2.5. Exemple d'une bonne copie

III - Admission



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

I - Épreuve de composition

1.1 Sujets

« Durée : 5 heures - Coefficient 1

La composition à dominante soit économique, soit sociologique et/ou sciences politiques, comprend :

- une dissertation dont le sujet se rapporte aux programmes en vigueur dans les classes de lycée général,
- une question portant soit sur l'histoire de la pensée économique ou sociologique, soit sur l'épistémologie de ces disciplines. »

<http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98567/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-sciences-economiques-et-sociales.html>

Dissertation

Comment la socialisation familiale contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?

Programmes auxquels se réfère le sujet :

Seconde :

Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir que la socialisation est un processus. - Être capable d'illustrer la pluralité des instances de socialisation et connaître le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias et du groupe des pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes. - Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.
--	--

Première :

Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations. - Comprendre comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents. - Comprendre qu'il existe des socialisations secondaires (professionnelle, conjugale, politique) à la suite de la socialisation primaire. - Comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables.
--	---

Terminale :

Comment rendre compte de la mobilité	Mobilité intergénérationnelle/intra-générationnelle, mobilité observée, fluidité sociale,	Après avoir distingué la mobilité sociale intergénérationnelle d'autres formes de mobilité (géographique, professionnelle), on se posera le problème de sa mesure à partir de l'étude des tables de mobilité sociale dont on soulignera à la fois l'intérêt et
---	---	--



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

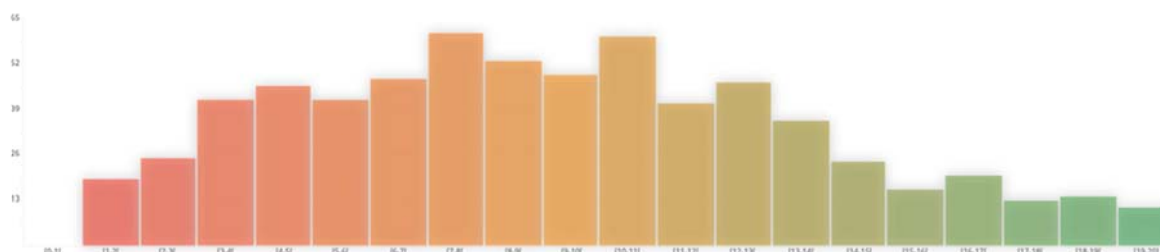
sociale ?	déclassement, capital culturel, paradoxe d'Anderson.	les limites. On distinguera la mobilité observée et la fluidité sociale et on mettra en évidence l'existence de flux de mobilité verticale (ascendante et descendante) et horizontale. On étudiera différents déterminants de la mobilité et de la reproduction sociale : l'évolution de la structure socioprofessionnelle, le rôle de l'école et de la famille. Acquis de première : groupe d'appartenance, groupe de référence, socialisation anticipatrice, capital social.
------------------	--	--

Question portant sur l'histoire de la pensée ou sur l'épistémologie

Intérêts et limites de l'utilisation des statistiques en sociologie

1.2. Les résultats : distribution des notes

667 copies ont été corrigées. La moyenne générale est de 8,75/20, en hausse par rapport aux années précédentes. La médiane est de 8/20, l'écart type de 4,41. Les notes s'échelonnent de 1/20 à 20/20.



1.3. Attentes et commentaires relatifs aux prestations des candidats et candidates

Les commentaires qui suivent pointent surtout les défauts constatés dans les copies, mais le jury tient à souligner que les compositions corrigées cette année étaient souvent d'un assez bon niveau.

→ Concernant la dissertation

Concernant la forme, on trouve trop de fautes d'orthographe dans les copies. De même, on peut recenser des maladresses d'expression qui, parfois, nuisent à la compréhension des développements présentés. Les candidats et candidates doivent prêter attention à la lisibilité des copies : les correcteurs et correctrices attendent en effet un texte aéré, sans surcharge et aisément déchiffrable (et si possible écrit avec une encre foncée). Le jury rappelle aussi qu'une relecture très attentive avant de rendre les copies est un exercice salutaire.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Certains devoirs ne sont pas organisés autour d'un plan clair, ou, lorsqu'un tel plan existe, ne le suivent pas. Or, il est impératif d'annoncer, puis de suivre fidèlement dans le devoir le cheminement de la réflexion. De ce point de vue, mieux vaut privilégier, en introduction, une annonce de plan sobre qui sera ensuite développée et complétée, au début de chaque partie, pour indiquer les grands axes de l'argumentation à venir. Il n'existe pas de plan type, ni de règle intangible quant au nombre de parties. Le plan, en deux ou trois parties, doit néanmoins répondre à la problématique dégagée en introduction et apparaître clairement dans le corps du devoir. Que le candidat ou la candidate fasse figurer le plan dans la copie sous la forme de titres (I, II et éventuellement III), ou pas, il faut bien séparer les parties, structurer chacune d'elles en sous-parties, puis en paragraphes organisés autour d'une idée (éventuellement assortie d'une illustration empirique), et, enfin, ménager des transitions entre les principales étapes du raisonnement. Ces transitions vont en effet guider la lecture tout en soulignant la cohérence d'ensemble de l'argumentation.

En ce qui concerne le fond, le jury rappelle qu'une dissertation de CAPES a pour objectif de présenter un raisonnement rigoureux et solidement argumenté. Cela suppose en premier lieu, dès l'introduction, de définir les notions essentielles qui composent le sujet – ici, « socialisation familiale », éventuellement « famille » et « comportements des individus » –, puis de dégager une problématique générale à laquelle sera adossé le plan de la dissertation. L'exercice de la dissertation suppose, en outre, de maîtriser de façon suffisante l'analyse économique et sociologique ; ainsi, il faut rappeler que l'argumentation doit reposer sur des travaux de recherche et des résultats scientifiques, et non sur l'opinion personnelle des candidats et candidates. Enfin, si la dissertation doit être appuyée sur des références pertinentes et bien maîtrisées, la dissertation n'est pas un concours de citations et la note ne dépend pas du nombre d'auteurs mobilisés. Certaines copies multiplient en effet les références, qui sont alors évoquées de façon très succincte ou convoquées de manière trop allusive. Les candidats et candidates doivent certes faire montre d'une solide culture économique et sociologique, et la diversité des références est bienvenue, mais une bonne copie, appuyée sur une démonstration rigoureuse, exige surtout que l'on maîtrise vraiment les auteurs et autrices cités, les concepts utilisés et les résultats mis en avant.

Quelques défauts repérés dans les copies :

- En introduction, très peu de candidats et candidates définissent le terme de « comportement » et encore moins la « famille » (et lorsqu'elle est définie, le lien de germanité n'est que très rarement évoqué). Le jury rappelle que définir avec rigueur les concepts clés du sujet est un impératif.
- Certains candidats et candidates ayant fait le choix d'un plan apparent ne rédigent ni des phrases d'annonce des sous-parties, ni des phrases de transition.
- Certaines copies manquent de fil conducteur dans l'organisation des idées.
- Des plans sont mal construits.
- Une référence ne vaut pas pour elle-même mais pour ce qu'elle apporte à la démonstration. De nombreuses copies sont alourdies par des citations inutiles.
- Certains candidats et candidates ont de bonnes références mais ne font pas toujours le lien entre ces références et le sujet, ce qui peut donner parfois l'impression de hors-sujet.
- Les digressions, voire des propos hors-sujets, notamment sur la déviance, sur les classes sociales ou sur l'intégration sont assez fréquents.
- L'expression « configurations familiales » (pourtant au programme de première) n'est que très rarement mentionnée et explicitée.

→ Concernant la question d'épistémologie



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

La question d'épistémologie a été globalement bien traitée. De nombreux candidats et candidates font référence à des travaux statistiques et/ou sociologiques fondateurs (Le Play, Durkheim...) et proposent des exemples pertinents : construction des catégories socioprofessionnelles, chiffre noir de la délinquance...

Il faut toutefois noter que peu de candidats et candidates explicitent la différence entre les méthodes quantitatives et les méthodes qualitatives. Les limites de l'utilisation des statistiques sont parfois remplacées par les intérêts des outils qualitatifs.

Le jury rappelle que la question d'épistémologie n'est pas une dissertation ; il faut être concis et précis. On a pu ainsi regretter quelques longues digressions sur l'histoire de la sociologie : comment la discipline est née, les différentes écoles de pensée..., sans lien avec l'utilisation des statistiques.

1.4. Exemple de corrigé (proposé par Marc Montoussé)

Dissertation

Comment la socialisation familiale contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?

Remarque préalable : les copies ne sont pas évaluées à partir d'une norme de contenu précisément définie. Il est possible de développer plusieurs approches également valables, en termes de contenu et de méthode. Les éléments qui suivent ne sont donc qu'un exemple de ce qui pouvait être fait.

Exemple de corrigé :

Introduction

- Définition de la socialisation – par exemple celle de Muriel Darmon : « l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit, on dira aussi formé, modelé, façonné, fabriqué, conditionné, par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours desquels l'individu acquiert, apprend, intériorise, incorpore, intègre, des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement ».
- Présentation des principales instances de socialisation et parmi celles-ci la famille. Préciser que la famille ne se réduit pas au couple parental. Les frères et sœurs, les grands-parents, le reste de la parenté contribuent à la socialisation.
- Distinguer la socialisation primaire de la socialisation secondaire et préciser le rôle central de la famille dans la socialisation primaire – elle a aussi un rôle dans la socialisation secondaire (socialisation conjugale par exemple).

Remarque : dans ce corrigé, nous avons pris le parti d'interpréter de façon large la notion de « comportement » (comme le fait le programme officiel), mais une interprétation plus stricte de la notion, n'a pas été sanctionnée.

/ La socialisation familiale est « l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit, on dira aussi formé, modelé, façonné, fabriqué, conditionné » par la famille



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

A/ La socialisation familiale est à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations socialement situées

1/ L'individu « apprend, intériorise, incorpore, intègre, des façons de faire, de penser et d'être »...

- Effectuée dans un contexte affectif, la socialisation familiale contribue à l'intériorisation des premières règles de vie qui permettent à l'enfant de devenir progressivement un membre à part entière du groupe et de la société globale. Les dispositions vont ainsi imprimer les attitudes profondes des individus. Pierre Bourdieu a montré le rôle essentiel de la famille dans la construction de manières de faire et de penser (langage, rapport aux objets culturels, pratiques de table, usages du corps, etc.).
- La socialisation emprunte bien souvent la voie de l'inculcation. Des parents désireux d'obtenir de la part des enfants un comportement conforme à leurs attentes (règles de politesse, langage, etc.) cherchent alors à imposer des modèles de conduite. « L'éducation consiste en une socialisation méthodique de la jeune génération » écrit Émile Durkheim. La socialisation a alors un caractère explicite et coercitif (elle est assortie de sanctions positives ou négatives).
- Mais la socialisation se produit aussi de manière moins consciente dans les situations les plus ordinaires de la vie familiale. L'enfant se socialise en imitant certains comportements et en s'identifiant à l'un des deux parents ou bien aux plus proches. La socialisation est aussi le résultat de l'interaction. Georges Herbert Mead a ainsi montré comment les enfants se socialisaient en reproduisant au cours de leurs jeux les comportements des différents membres de la famille.

2/ ... socialement situées

Les modalités et les résultats de la socialisation sont dépendants du contexte social et historique dans lequel ils se forment et s'expriment. Ils diffèrent donc d'une société à une autre, d'un groupe social à l'autre. Instruments de transmission culturelle, ils diffèrent selon les cultures et les sous-cultures. Par exemple, Émile Durkheim montre que les formes d'éducation se sont modifiées au cours des siècles et Marcel Mauss souligne que, selon les pays, les corps sont façonnés différemment (marche des militaires et des civils par exemple)...

B/ La socialisation familiale contribue à une certaine reproduction des comportements, des dispositions et des positions sociales

1/ Une certaine reproduction des comportements et des aspirations

L'habitus est selon Pierre Bourdieu l'ensemble des goûts et des aptitudes acquis lors du processus de socialisation. La probabilité de pratiquer tel ou tel type de sport, d'adopter telles ou telles pratiques alimentaires... renvoie à des dispositions, des rapports au corps, des systèmes de classements différents selon l'origine sociale et résultant en partie du processus de socialisation familiale.

Plusieurs exemples l'illustrent :

- Les normes du langage : Basil Bernstein a établi l'existence d'un lien entre la classe sociale, le mode de socialisation et la compétence linguistique. Les catégories aisées utilisent un langage explicite et précis avec un champ lexical large alors que les références implicites sont plus nombreuses dans le langage populaire.
- Des pratiques culturelles telles que la lecture ou la fréquentation de musées : P. Bourdieu utilise le concept de capital culturel, qui désigne les connaissances socialement valorisées et un certain rapport d'aisance vis-à-vis de la culture savante. Ces connaissances et ce rapport à la culture sont



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

comme un capital car ils s'accumulent, se lèguent au sein de la famille et rapportent des profits matériels et symboliques.

- La disposition à aimer l'art : dans *L'amour de l'art*, Bourdieu, Darbel et Schnapper montrent que l'amour de l'art est généralement lié à deux conditions, d'une part, la socialisation primaire dans une famille cultivée et d'autre part, la détention d'un diplôme élevé.
- Les choix politiques : la famille transmet des valeurs politiques et des attitudes face au vote et aux institutions représentatives.
- ...

2/ Une certaine reproduction des positions sociales

La reproduction des positions sociales peut être mise en évidence par les tables de mobilité sociale (ainsi en 2015, 35 % des hommes relèvent d'une catégorie socioprofessionnelle identique à celle de leur père). Les immobilités et faibles mobilités sociales s'expliquent en partie par les différences de réussite scolaire.

La socialisation familiale, par le biais des dotations en capital culturel et des stratégies familiales, explique en grande partie ces inégalités scolaires. Elles ont deux causes fondamentales : la première est l'héritage culturel : au sein d'une même classe, l'origine sociale de l'élève a en moyenne une influence sur ses résultats ; la deuxième concerne les choix d'orientation : à résultats scolaires équivalents, l'origine sociale a une influence sur les décisions d'orientation.

- Bourdieu et Passeron (1970) expliquent comment la famille apparaît comme la principale instance de transmission du capital culturel et comme l'explication principale de la reproduction des inégalités scolaires et sociales.
- Les souhaits d'une orientation en seconde générale et technologique lorsque les notes obtenues au diplôme national du brevet sont comprises entre 12 et 15 représentent 98 % des souhaits pour les enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures contre 84 % pour les enfants d'ouvriers non qualifiés et lorsque les notes sont comprises entre 8 et 10, ils sont respectivement de 66 % pour les enfants de cadres et de 30 % pour les enfants d'ouvriers non qualifiés. Les dispositions intériorisées au sein de la famille conditionnent des différences d'aspirations et finalement des différences de trajectoires scolaires. Même ceux qui réussissent bien au lycée ne s'orientent pas vers les filières les plus rentables sur le marché du travail. Il y a une forme d'autocensure liée à la socialisation primaire au sein de la famille et du milieu d'origine.

C/ La socialisation familiale contribue à la transmission des stéréotypes de genre et à des aspirations scolaires différenciées

1/ Une transmission de stéréotypes de genre

La différenciation entre les sexes est précoce et commence dès la naissance. Les comportements parentaux sont consciemment ou inconsciemment guidés par les représentations sociales attribuées à chaque sexe : les pleurs d'une fille ne sont pas interprétés comme ceux d'un garçon. Les enfants sont plus ou moins préparés aux rôles qu'on leur attribue dans la société. Cette socialisation différentielle des individus s'observe particulièrement à l'occasion des jouets offerts aux jeunes enfants (jouets qui préparent les filles à leur futur rôle de mère et d'épouse chargée d'entretenir le foyer et les garçons à leur futur rôle de « chef de famille » chargé de la sécurité matérielle et physique du foyer). Les normes sociales sont ainsi intériorisées et tendent à être reproduites.

Par exemple :



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- Baudelot et Establet (2002) évoquent une culture masculine de l'« agôn » (guerrier en grec) pour distinguer le comportement des garçons de celui des filles ; les garçons ont en effet souvent eu l'occasion de se confronter aux autres dans des compétitions sportives, ou dans des bagarres.
- Dans le domaine sportif, garçons et filles pratiquent des activités différentes en raison de la socialisation différenciée des enfants des deux sexes au sein de la famille. La socialisation familiale joue un rôle central dans l'orientation des filles et des garçons vers des activités différentes, un peu caricaturalement : danse versus sports collectifs et de combat.

2/ Des aspirations scolaires différenciées selon le sexe

- Les filles et les garçons se projettent différemment dans l'avenir, selon des dispositions acquises au cours de leur socialisation primaire.

Même si la réussite scolaire des filles s'est améliorée et qu'elle est maintenant supérieure à celle des garçons comme le montrent Christian Baudelot et Roger Establet, elle ne s'est pas traduite par une mise en cause de la hiérarchie des genres. Les femmes sont plus diplômées que les hommes mais moins bien rémunérées car leurs diplômes sont moins valorisés sur le marché du travail. Les choix scolaires et universitaires des filles et des garçons sont différents. Au lycée, les filles se tourneront davantage vers des disciplines littéraires et les garçons vers des disciplines scientifiques. Dans l'enseignement supérieur, les filles sont fortement surreprésentées en lettres et sciences humaines et en biologie à l'université et en classes préparatoires littéraires. À l'inverse, on observe une forte surreprésentation des garçons dans les classes préparatoires scientifiques et les écoles d'ingénieurs et de management.

- Les aspirations scolaires résultent des dispositions que les filles et les garçons ont intériorisées au cours de la socialisation familiale. Les choix d'orientation des filles répondent davantage à des objectifs d'intérêt pour les études qu'à des objectifs de réussite professionnelle. D'où une orientation préférentielle vers des filières marquées socialement comme féminines : le social, l'enseignement, le paramédical... Il s'agit de secteurs qui, à diplômes équivalents, sont moins rémunérateurs sur le marché du travail.

III/ Mais la socialisation familiale étant plurielle et s'exerçant par interaction, les comportements sont loin d'être déterminés

A/ La famille est un réseau d'interdépendances complexe qui contribue à la socialisation durant toutes les étapes de la vie de l'individu

Le renouvellement récent de la sociologie de la famille s'inspire du concept de configuration créé par N. Elias. Selon Elias, la société, ici la famille, est un réseau d'interdépendances entre les individus. Les actions individuelles dépendent les unes des autres comme dans un jeu d'échecs par exemple où le déplacement d'un pion va modifier les actions possibles pour tous les pions. Les actions individuelles provoquent des réactions en chaîne.

La socialisation familiale ne peut donc être comprise qu'en tenant compte des relations d'interdépendances qui existent entre tous les membres de la parenté et de leurs évolutions sur le long terme.

1/ Au-delà de l'action des parents sur leurs enfants, la socialisation familiale s'effectue par l'ensemble des interactions entre l'ensemble des membres de la parenté



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les normes et les valeurs ne sont pas uniquement transmises par le couple parental ; la fratrie et le reste de la parenté en transmettent aussi. De plus, les deux membres du couple parental ne diffusent pas nécessairement les mêmes normes et valeurs. Les sources de la socialisation familiale sont donc diverses et peuvent même parfois être porteuses de dispositions différentes, voire opposées.

Par exemple :

- les mères et les pères ont parfois des pratiques différentes pour ce qui est de la socialisation culturelle et scolaire des enfants.
- les grands-parents exercent parfois une influence culturelle spécifique, voire très éloignée de celle des parents, sur leurs petits-enfants.
- les frères et les sœurs jouent un rôle dans la socialisation culturelle des enfants ; ils représentent les uns pour les autres des « autres significatifs » qui peuvent être particulièrement importants. Vivant au sein de la même famille, ils échangent fréquemment et partagent pendant plusieurs années un nombre considérable d'activités.

2/ L'action socialisatrice de la famille se poursuit après l'enfance et l'adolescence

Du fait de la socialisation secondaire, l'identité d'un individu évolue tout au long de sa vie. Il peut n'y avoir aucune rupture entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire, mais il arrive que des événements de la vie fassent que l'individu soit amené à rejeter certains modèles acquis durant la socialisation primaire.

Si la famille tient un rôle primordial, avec l'école, dans la socialisation primaire, elle ne perd pas toute influence dans le processus de socialisation secondaire, malgré la diversification des instances de socialisation.

- Les interrelations familiales perdurent après l'adolescence et même si les instances de socialisation (socialisation professionnelle, socialisation politique...) s'élargissent, les liens avec la parenté perdurent.
- La socialisation conjugale participe aux transformations des identités individuelles. Par exemple, F. de Singly explique comment dans ce qu'il appelle « la seconde individualisation », au sein des couples, les individus composent entre la volonté d'indépendance et le souhait de certaines règles de vie communes ; ils cherchent à être « libres ensemble ».

B/ La diversité des configurations familiales (au sens de l'INSEE) modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents

1/ La diversification des formes familiales...

Les pays occidentaux connaissent une transformation démographique importante à partir du milieu des années 1960 : l'indice de fécondité baisse, le taux d'activité des femmes augmente, le nombre de mariages recule, celui des divorces augmente. Aujourd'hui, 60% des enfants naissent hors mariage. Ces évolutions se sont accompagnées d'une diversification des formes familiales (configurations familiales au sens de l'INSEE). On peut ainsi distinguer :

- les familles traditionnelles (71 % des familles en 2011) composées d'un couple (marié ou non) et de leurs enfants (qui sont tous les enfants des deux membres du couple).
- les familles recomposées (11% des familles).
- les familles monoparentales (18 % des familles). La monoparentalité concerne beaucoup moins fréquemment les hommes que les femmes.
- les familles homoparentales.

2/... modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Cette diversification des formes familiales n'est pas sans impact sur les modalités et les effets de socialisation familiale, ainsi :

- Les familles monoparentales sont les plus nombreuses à être touchées par la pauvreté. Les familles monoparentales possèdent moins souvent leur logement que les autres familles. À nombre d'enfants identique, elles vivent dans des logements moins grands, de plus mauvaise qualité que les familles traditionnelles et recomposées. La réussite scolaire des enfants de familles monoparentales est nettement moins bonne que celle des enfants vivant dans une famille traditionnelle ou recomposée. Ces enfants bénéficient en moyenne de moins d'activités extrascolaires, de moins de livres à la maison, de moins d'aide régulière dans le travail scolaire que les enfants vivant avec leurs deux parents.
- De nombreux enfants (près d'un million) vivent principalement avec un seul de leurs parents et une partie du temps chez leur autre parent. Ils peuvent vivre dans des configurations familiales différentes chez l'un et l'autre, par exemple dans une famille recomposée lorsqu'ils sont chez leur père et une famille monoparentale lorsqu'ils sont chez leur mère ; ce qui n'est pas sans conséquence sur leur socialisation.

C/ De ce fait, la socialisation familiale peut être à l'origine de trajectoires et comportements « improbables »

1/ Des trajectoires « improbables »

La prise en compte de la pluralité des influences socialisatrices au sein de la famille permet de comprendre certaines trajectoires paradoxales ou improbables. Ainsi, les statistiques des performances scolaires en fonction de l'origine sociale montrent, au-delà du phénomène de la reproduction sociale, l'existence de réussites « improbables » d'enfants de milieux populaires ou d'échecs scolaires « improbables » d'enfants de milieux favorisés.

Ainsi, au-delà de la catégorie sociale des parents certaines variables sont à prendre en compte pour expliquer la réussite et l'échec scolaire : le statut social des grands-parents, la profession et la qualification de la mère, la qualification du père ou sa trajectoire professionnelle, le projet éducatif de la famille, le rapport que les parents entretiennent vis-à-vis de l'école, l'histoire migratoire des parents (par exemple si leur immigration est motivée par la volonté d'assurer une formation de qualité à leurs enfants)...

Plusieurs études ont porté sur la cause de ces trajectoires improbables, par exemple :

- Bernard Lahire note que des principes parentaux de persévérance et d'ascétisme sont favorables à la réussite scolaire, même dans les familles faiblement dotées en capital culturel. Ces principes se caractérisent notamment par le respect de règles de vie (horaires réguliers, rangement, importance de la présentation de soi...) qui correspondent aux attentes de l'école.
- Gaële Henri-Panabière met en évidence le fait que tous les élèves issus des catégories supérieures ne réussissent pas systématiquement à l'école. Certaines situations peuvent faire obstacle à la transmission du capital culturel : mère peu diplômée ou d'origine populaire, focalisation sur le capital économique, parents surdiplômés par rapport à leur emploi... Lorsque le père interagit peu avec ses enfants, son capital culturel, même s'il est élevé ne se transmet pas automatiquement.
- On note aussi des variations internes à la fratrie. Les aînés ont souvent un niveau d'instruction supérieur aux plus jeunes, ce qui peut s'expliquer notamment par un moindre investissement des parents dans la scolarité au fur et à mesure de l'arrivée à l'âge scolaire des nouveaux enfants.

2/ Des comportements « improbables »



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Si la socialisation familiale favorise une certaine reproduction des valeurs, des comportements et la conformité aux stéréotypes liés au sexe, tout n'est pas déterminé à l'avance. Certains enfants d'ouvriers ne vont pas adhérer à la culture ouvrière ; tous les enfants ne votent pas comme leurs parents.

Les comportements et attitudes peuvent connaître des « variations intra-individuelles », des « dissonances culturelles » selon Bernard Lahire. On peut appartenir à un groupe social, être une femme ou un homme, sans pour autant que l'ensemble de nos goûts, comportements et attitudes soient conformes au stéréotype en question.

À l'aide de nombreux exemples (Arielle, professeure agrégée de Lettres, aime ainsi aller à Eurodisney ou écouter du rap), Bernard Lahire montre combien les goûts sont hétérogènes. Si les individus présentent des dissonances culturelles, c'est parce qu'ils ont intégré une pluralité de dispositions contradictoires qui elles-mêmes sont le résultat d'une pluralité des influences socialisatrices, familiales notamment.

Si donc « l'individu est construit, on dira aussi formé, modelé, façonné, fabriqué, conditionné, par la société globale et locale » par différents mécanismes de socialisation, notamment familiale, ces mécanismes agissent aussi par interaction et par interdépendance et les instances de socialisation sont multiples aussi bien au-delà de la famille qu'au sein de la parenté. Les injonctions à suivre des normes et adhérer à des valeurs sont nombreuses et parfois contradictoires, les influences sont elles aussi nombreuses et parfois contradictoires, les interactions sont multiples. De ce fait, il n'existe ni déterminisme absolu ni homogénéité des dispositions individuelles. Les individus sont porteurs d'habitudes, de normes, de valeurs, de dispositions disparates et parfois improbables. Pour Bernard Lahire, l'homme moderne est un « homme pluriel ».

Bibliographie :

Site du Collège de France : chapitre « Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ? »

IDÉES économiques et sociales, « Dossier sur la socialisation ».

Baudelot Ch. & Establet R., *Allez les filles !*, Points, Points documents, 2006 (1991).

BOURDIEU Pierre, *Le sens pratique*, Édition de minuit, 1980.

BOURDIEU Pierre, *La distinction. Critique du jugement social*, Édition de minuit, 1979.

BOURDIEU P. & PASSERON J-C, *La reproduction*, Minuit, Le sens commun, 1970.

Bourdieu P., Darbel A. & Schnapper D., *L'amour de l'art*, Minuit, Le sens commun, 1969 (1966).

DARMON Muriel, *La socialisation*, A. Colin, coll. 128, 3ème édition, 2016.

DURKHEIM Émile, *Éducation et sociologie*, PUF, 2007 (1922).

ÉLIAS Norbert, *La civilisation des mœurs*, Calman-Lévy, 1973, (1969).

HENRI-PANABIÈRE Gaële, *Des « héritiers » en échec scolaire*, Paris : La Dispute, 2010.

LAHIRE Bernard, *L'homme pluriel*, Nathan, 1993.

LAHIRE Bernard, *Tableaux de famille. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*, Le Seuil, 2012, (1995).

LAHIRE Bernard, *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, La Découverte, 2006.

MAUSS Marcel, « Les techniques du corps », in *Sociologie et anthropologie*, PUF, 2014 (1934).

MUXEL Anne, « La politique dans la chaîne des générations. Quelle place et quelle transmission ? », *Revue de l'OFCE*, n°156, 2018. (en ligne)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

SINGLY, F. de, *Libres ensemble. L'individualisme dans la vie commune*, A. Colin, Individu et société, 2016 (2000).

PERCHERON Annick, « La socialisation politique : défense et illustration », in M. Grawitz, J.Leca (dir.), *Traité de science politique*, vol. 3, Presses de Sciences Po, 1985.

Question portant sur l'histoire de la pensée ou sur l'épistémologie

Intérêts et limites de l'utilisation des statistiques en sociologie

Introduction :

- ➔ On distingue généralement les méthodes quantitatives des méthodes qualitatives. Ces dernières utilisent deux outils principaux qui sont les observations et les entretiens, alors que les méthodes quantitatives reposent essentiellement sur l'utilisation des statistiques.
- ➔ Les statistiques sont utilisées depuis la naissance de la sociologie : Émile Durkheim fonde son étude du suicide sur l'analyse des variations de taux de suicide pour diverses populations. Parmi les sociologues durkheimiens, Maurice Halbwachs a porté un grand intérêt à la statistique, à ses usages, mais aussi à ses limites en sociologie.

Intérêts de l'utilisation des statistiques en sociologie

Les méthodes quantitatives permettent de recueillir des données mesurables et comparables entre elles. Les données utilisées par les méthodes quantitatives sont recueillies soit sur des grandes populations par des organismes spécialisés (INSEE par exemple), soit par des procédures mises en œuvre à l'occasion de l'analyse sociologique telles que les enquêtes par questionnaire.

- ➔ Selon Durkheim la statistique est un outil indispensable au sociologue

La statistique « est non seulement le moyen de mesurer mais le moyen d'analyser tout fait social » (*Les Règles de la méthode sociologique*, 1895).

Les statistiques permettent de connaître la réalité sociale, elles sont le moyen privilégié pour mettre en évidence les régularités sociales.

Les statistiques permettent de mettre en évidence les faits sociaux afin de pouvoir les étudier, mais aussi les correspondances entre les phénomènes étudiés de façon à dégager des concomitances, voire des causalités. Ce qui permet d'appliquer la règle méthodologique « expliquer le social par le social ».

Ainsi, la méthode utilisée par Durkheim est celle des variations concomitantes. Par exemple, il étudie le lien entre le taux de suicide et d'autres faits sociaux (âge, sexe, religion...), ce qui lui permet de faire un certain nombre de constatations : le taux de suicide croît avec l'âge, les hommes se suicident en moyenne davantage que les femmes...

Mais la variation concomitante ne signifie pas qu'il y ait causalité. Il s'agit d'abord pour Durkheim de comprendre à l'aide de la déduction comment un phénomène a pu provoquer l'autre ; il s'agit ensuite de vérifier le résultat à l'aide de comparaisons nouvelles ; enfin si la déduction n'est pas possible ou si les nouvelles comparaisons ne valident pas le lien déduit, il s'agit de se mettre à la recherche d'un troisième phénomène dont les deux autres dépendent également.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

→ Approche quantitative, mais aussi comparative

Les statistiques permettent d'objectiver les faits, leur fréquence, le nombre d'individus y participant, leur importance absolue et relative, leur évolution au cours du temps...

Les statistiques permettent de rendre la réalité plus intelligible en classant des objets d'étude en différentes catégories en fonction de certains critères. Ainsi, la nomenclature des PCS propose une représentation construite de la structure sociale. À partir de là, il est possible de réaliser des comparaisons, de mettre en relation plusieurs variables et par exemple d'étudier la mobilité sociale.

Les approches quantitatives et comparatives qui utilisent des statistiques permettent aussi d'effectuer des généralisations, de dégager des grands principes, éventuellement des lois (lois d'Engel par exemple ou distinction entre la consommation des ouvriers et des employés chez Halbwachs).

Limites de l'utilisation des statistiques en sociologie

→ Neutralité et exactitude de la mesure statistique

- Il faut se méfier des biais statistiques. On peut citer par exemple le « chiffre noir de la délinquance ».
- Les statistiques doivent être replacées dans leur contexte social précis. Le PIB est par exemple un indicateur des richesses créées, mais il n'aura pas la même valeur explicative dans un pays riche et dans un pays pauvre dans lequel le travail informel est important. « Cela revient, comme l'observait Simiand à propos d'une comparaison économique récente entre les niveaux de vie dans les différents pays, à se demander comment vivrait un chameau, si, restant chameau, il était transporté dans les régions polaires, et comment vivrait un renne si, restant un renne, il était transporté dans le Sahara. En d'autres termes, tout se passe comme si, pour étudier les caractères démographiques d'un pays, il fallait partir d'une population qui n'est celle d'aucun pays, comme si l'on avait affaire à des hommes qui ne naissent, ne se marient, ne meurent dans aucune région définie de quelque manière, quant aux coutumes familiales, religieuses, juridiques, économiques » (Halbwachs, 1972).
- Les outils et catégories statistiques ne sont pas des outils neutres de mesure des caractéristiques sociales et démographiques ; ce sont des constructions sociales qui procèdent de choix et qui peuvent contribuer à diffuser certaines représentations. Le choix de l'indicateur statistique n'est pas neutre ; on peut par exemple mesurer le décrochage scolaire par la proportion d'une cohorte d'âge donnée ne fréquentant pas l'école ou par le taux de non-diplomation avant 20 ans ; une étude québécoise montre ainsi que le changement d'indicateur s'explique par une réorientation des politiques éducatives au tournant des années 1990. « Les façons de penser la société, de la gérer et de la quantifier sont indissociables » selon Alain Desrosières.

→ Les statistiques n'ont pas en elles-mêmes de valeur explicative

- La statistique n'est qu'une étape de la démarche sociologique ; ainsi, pour R. Boudon (*L'analyse mathématique des faits sociaux*, 1970), les quatre étapes d'une démarche quantitative sont : la formulation des hypothèses, la construction du plan d'observation, la construction des variables, l'analyse des relations entre les variables.
- Les statistiques ne se suffisent pas à elles-mêmes ; elles ne peuvent servir qu'à établir des faits que le sociologue doit ensuite interpréter et expliquer.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- Les statistiques peuvent permettre de mettre en évidence des corrélations, mais elles ne sont pas suffisantes pour établir des causalités.

L'utilisation des statistiques n'est pas exclusive d'une démarche qualitative. Il est possible, dans le cadre d'une recherche de débiter par une démarche qualitative puis de changer d'échelle en optant pour une démarche quantitative avec l'utilisation de statistiques.

Remarque : ces différents éléments ne sont pas attendus. Ce qui est attendu est essentiellement la distinction entre les démarches qualitative et quantitative et quelques limites de l'utilisation des statistiques.

1.4. Exemple d'une bonne copie

Epreuve : 101 Matière : 0930 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

L'opportunité de la production de statistiques ethniques fait régulièrement débat en France, notamment depuis les années 1990 et 2000, et pourrait bien redevenir d'actualité à l'occasion de la parution prochaine du livre de Stéphane Beaud sur les rapports des inégalités de classe et de race. Au-delà des problématiques propres à ces questions ethniques et au débat scientifique sur l'importance relative et les liens entre les deux phénomènes se pose le problème de l'intérêt et des limites de l'usage des statistiques elles-mêmes, dans un tel domaine mais aussi pour le reste des objets de la sociologie.

En tant que science du social, la sociologie semble difficilement pouvoir se passer de mesures des comportements et pratiques collectives qui mettent en évidence leurs régularités et variations. Pourtant, un ensemble de courants méthodologiques se passent de statistiques et n'en demeurent pas moins porteurs d'analyses pertinentes. Il s'agit donc de s'interroger sur les raisons du choix de la manipulation de statistiques en sociologie, à travers leurs intérêts et les limites heuristiques ou éthiques des usages qui en sont faits.

Si elles semblent permettre une certaine objectivité scientifique, à condition d'en avoir une utilisation rigoureuse (I), les statistiques peuvent dès lors devenir un outil qui dévoile des phénomènes inattendus, et ainsi proprement producteur de visions du réel, au risque de contribuer à faire exister certains phénomènes (II).

Dès les débuts de l'institutionnalisation de la sociologie, les statistiques sont un enjeu majeur en tant que moyen pour conférer une certaine scientificité au discours. Emile Durkheim en fait une clef de voûte de ses Règles de la méthode sociologique en 1895 : elles permettraient à la sociologie d'atteindre un statut nomothétique sur le modèle des sciences de la nature, grâce à la charge démonstrative incontestable qu'elles apportent. Il en fait notamment la démonstration dans Le Suicide, en 1897, en arrachant, grâce à elles le suicide aux seules explications compréhensives et individuelles de la psychologie, car elles établissent une grande régularité des nombres de suicides selon les configurations sociales. Il ne s'agit donc pas que de mesurer mais aussi d'affirmer l'utilité d'un regard sociologique sur un objet, bien distinct de la philosophie ou des autres disciplines. Les statistiques permettent également de montrer certaines causalités à l'aide des régressions, ou de saisir la proximité relative de certaines pratiques dans un espace social. Elles semblent ainsi presque onsubstantielles d'une analyse holiste du social.

Cependant, elles impliquent selon Durkheim un travail de définition visant préalablement à se débarrasser de ses prénotions : si l'objet des mesures n'est pas "construit" comme le recommandent Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron dans Le Métier de sociologue en 1968, on risque de reconduire un discours et des catégories indigènes qui apportent peu à la connaissance, voire masquent le social, notamment dans le cas de

la domination. Ainsi, sans réflexivité critique, les vertus heuristiques des statistiques ne sont pas forcément assurées. C'est par ces décalages que Durkheim parvient, par exemple, à une sociologie fondamentale de la religion dans Les Formes Élémentaires de la Vie Religieuse en 1912 : il récuse les définitions fournies par les individus concernés et construit la sienne à partir de caractéristiques objectives. Une telle méthodologie prend ainsi les statistiques productrices de catégories heuristiques, ce qui pose certaines limites d'ordre éthique à leur utilisation.

En effet, la construction des catégories de mesure détermine le discours, de la même façon que les outils comme le microscope ou le scanner offrent la voie à certaines visions de la réalité selon Bruno Latour et Steve Woolgar dans La Vie de Laboratoire. Ainsi, les champs analysés par Bourdieu correspondent fortement à l'image que donne l'Analyse des Correspondances Multiples de la répartition et de l'importance de divers capitaux. Cette dimension fortement heuristique peut même devenir performative : les discours sur certaines catégories socio-professionnelles tendent à les faire exister, comme le montre Luc Boltanski dans Les Cadres.

Où le risque de ces utilisations des statistiques est de sortir de la scientificité pour influencer le réel comme le font régulièrement les candidats aux élections avec les sondages. Les travaux de Patrick Champagne montrent la façon dont ils constituent un artefact d'« opinion publique » visant à imposer des problématiques ou à en masquer. Cela peut même aller jusqu'à des stigmatisations, ce qui explique les importantes réglementations portant sur les statistiques ethniques. Les statistiques produisent en objectivant, mais doivent être

employées avec humilité: comme le souligne Passeron dans Le Raisonnement naturel en 1992, la sociologie ayant des objets situés historiquement, elle ne peut prétendre à un discours prédictif comme les sciences naturelles et doit donc éviter d'essentialiser les catégories qu'elle manipule, mais au contraire constamment les amender.

Puisant outel de mise en évidence des faits sociaux, les statistiques ne suffisent pas à produire une sociologie. Elles reposent avant tout sur une réflexivité quant à leur utilisation pour ne pas offrir un regard partiel et biaisé ou contribuer à faire advenir ce qu'elles prédisent et perdre ainsi toute fiabilité sur ce qui serait advenu sans elles.

Epreuve : 101 Matière : 0430 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Comment la socialisation familiale contribue-t-elle à expliquer les différences de comportements des individus ?

Si une grande part de nos comportements peut sembler universelle, les exemples d'"enfants sauvages" tels que Victor de l'Aveyron - petit garçon découvert dans la forêt et décrit comme durablement pulsionnel et incapable d'accéder au langage - soulignent l'importance de la part de la socialisation familiale des premières années de la vie dans le développement comportemental des êtres humains. Néanmoins, ce cas limite d'absence prolongée de socialisation ne permet pas tout à fait de saisir le rôle propre de l'institution familiale dans les comportements des individus. De nombreux facteurs sont à prendre en compte, comme les autres instances de socialisation, mais aussi les structures et configurations sociales qui cadrent l'action ou encore les éventuelles marges de manœuvre de l'individu lui-même dans la construction de son identité. Comment la socialisation familiale contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?

Définie de manière large comme l'ensemble des processus au cours desquels un individu intègre ou développe des normes et valeurs qui orientent sa conduite, la socialisation a lieu dans de nombreuses sphères de la vie sociale. La famille - que ce soit les parents, la fratrie, le conjoint ou les parents et cousins proches - occupe une place primordiale dans celles-ci, au point que les sociologues lui donnent un traitement spécifique dès les analyses

fondateur d'Emile Durkheim dans La Division du Travail Social en 1893. Pour autant, être orphelin ne prive pas l'individu des normes comportementales de sa société, et les formes de socialisation familiales sont loin de former un bloc monolithique : elles donnent lieu à d'importantes différences dans toutes les sphères de la vie sociale. Dès lors, pourquoi prête-t-on un rôle si fondamental - primaire pour certains auteurs - à la famille ? Une institution si mouvante est-elle vraiment si explicative des comportements ? Il s'agit donc d'examiner les différents modèles et théories de la socialisation familiale afin de tenter de comprendre dans quelle mesure elle contribue de façon déterminante à l'explication du comportement des individus.

Si la primauté dans le temps et dans l'importance relative des cercles sociaux fait de la socialisation familiale le lieu par excellence de la formation de différences de conduite (I), elle produit d'abord des prédispositions qui s'activent plus ou moins selon les circonstances (II). Plus récemment, dans le contexte des transformations du modèle familial en France, on peut ^{alors} considérer qu'elle crée les conditions d'une socialisation dans laquelle l'individu devient acteur (III).

I. La socialisation familiale : une socialisation primaire, plus déterminante que les autres

Les familles ont une grande part de la charge éducative dans la plupart des sociétés humaines, mais, contrairement aux ambitions d'institutions comme l'école, elles dispensent des modèles très divers et sont donc au fondement d'inégalités et de différenciations des comportements. Il s'agit donc de comprendre comment cette socialisation particulière

s'impose spécifiquement aux individus (A) avant de se pencher sur les différences que cela peut générer (B).

A. Une socialisation contraignante...

Comme l'indique Emile Durkheim dans La Division du Travail Social en 1893, l'inculcation des normes comportementales par la famille détermine largement la vie d'un enfant, ne serait-ce que par la langue qu'il apprend. Contrairement aux socialisations qui interviennent plus tard dans la vie d'un individu, la socialisation de la petite enfance se caractérise par une absence importante de liberté dans les apprentissages. C'est notamment ce que montre l'anthropologie des corps de Marcel Mauss : les manières de manger, de marcher ou de dormir sont constituées par les premiers apprentissages jusqu'à devenir une « seconde nature » inconsciente. Durkheim compare ainsi cette socialisation à l'hypnose : elle s'inscrit dans un enfant qui n'a pas encore de représentations et de normes à y opposer, il serait donc passif et finirait par oublier la genèse de ces comportements fondamentaux.

La Construction Sociale de la Réalité de Peter Berger et Thomas Luckmann identifie ainsi la socialisation primaire par rapport aux socialisations secondaires qui s'exerceraient dans d'autres cadres - scolaire, associatif ou professionnel - et qui pourraient être reçues avec une certaine distance relativiste du fait de l'intégration préalable d'un système différent de normes et de valeurs.

D'autre part, comme le souligne Pierre Bourdieu et Jean Claude Passeron dans La Reproduction, les élèves passent généralement plus de temps dans leur famille qu'à l'école au cours d'une année. La socialisation familiale a donc davantage d'occasions de créer des habitudes et d'être intériorisées que les autres.

Cette socialisation familiale peut se concevoir à partir des analyses de Durkheim dans une perspective

fonctionnaliste et universaliste: en effet, il insiste sur le fait que la communauté réprime durement ce qu'on appellera ensuite les socialisations déviantes. A travers la famille, c'est donc la société elle-même qui transmet ses normes.

Pour autant, cela n'empêche pas les socialisations familiales de générer d'importantes différenciations comportementales.

B... mais productrice de pratiques différenciées

La famille est profondément déterminante des pratiques dans de nombreux domaines. Pour Bourdieu il convient de voir à cet égard un déterminisme probabiliste: la fréquentation à long terme de pratiques socialement distribuées au sein du cercle familial conduit à leur incorporation et à leur reproduction. Qu'il s'agisse de réussite scolaire avec La Reproduction, de pratiques culturelles avec La Distinction ou des modes de pensée avec Le Sens Pratique, Bourdieu observe la transmission d'un capital symbolique par les familles qui constitue une ressource face aux difficultés de la vie sociale. L'individu produit ainsi un habitus qui lui permet de répondre de façon cohérente sans toujours le faire consciemment aux sollicitations auxquelles il est habitué. Sa posture, son langage ou ses pratiques répondent ainsi à un système transmis par le milieu social de sa famille. Dès lors, on comprend les affinités des enfants des catégories sociales supérieures avec les institutions scolaires qui ont choisi leurs parents, leur aisance à tenir un discours sur les musées ou l'opéra auquel ils ont souvent été entraînés ou encore le « sentiment de légitimité » à s'exprimer sur la politique comme le repère Daniel Caxie dans « Les Rétributions symboliques du militantisme ». Les classes populaires, à l'inverse, transmettraient à leur enfants le goût du nécessaire, et un rapport moins intellectualisé au monde.

Une grande part de la diversité des goûts et pratiques

Epreuve : 101 Matière : 0430 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

se trouve ainsi expliquée par les spécificités des socialisations familiales, ainsi que la reproduction de la structure socio-professionnelle. Dès lors, la socialisation secondaire serait à comprendre comme permise et déterminée par la socialisation familiale.

Cependant il existe des cas de dépassement des conditions d'origines. Il convient donc d'examiner plus concrètement le cadre de l'action des individus afin de saisir à quel point il réactive ou transforme la socialisation familiale.

II. Une socialisation familiale, plus ou moins déterminante selon les situations

Les effets de la socialisation primaires sont plus importants que ceux des autres socialisation mais ils peuvent être relativisés. Les formes de reproduction des modèles familiaux traditionnels semblent reculer ou du moins transmettre des comportements moins homogènes que ne le laissent entendre les statistiques (A) et s'activent en réalité plus ou moins selon les configurations de l'action, qui sont parfois plus déterminantes (B).

A. Les possibilités de contournement des déterminismes familiaux.

Le modèle de l'habitus ne signifie évidemment pas que les destins sociaux sont enchaînés à leur condition d'origine. Chez Bourdieu déjà les notions d'habitus

clivé et de transjuge de classe soulignent les cas d'échappement des modèles mondethiques. Avec La Culture des individus en 1995 et Tableaux de Famille en 1998, Bernard Lahire souligne ainsi la diversité des manières de manipuler les capitaux transmis, par exemple selon le rapport au temps dans les familles et la capacité à s'organiser. On peut ainsi repérer des résistances éclairées paradoxales dans des familles qui transmettent peu de capital culturel mais de bonnes méthodes de travail. Il met également en évidence le rôle majeur de certains grands-parents, frères, sœurs, oncles et tantes dans la transmission de certaines pratiques et savoir-faire que les parents n'ont pas pu offrir. A l'inverse, des familles fortement dotées en capital culturel peuvent avoir des difficultés à le transmettre. Dans le domaine des pratiques culturelles, l'"omnivorousisme" devient plus distinctif que des goûts fortement identifiés à une bourgeoisie traditionnelle telle que celles qu'étudient Monique Pinçon-Charlot. Les transmissions de la socialisation familiale s'avèrent ainsi plus complexes que dans les sociétés traditionnelles, et laissent entrevoir l'"habitus véritablement comme une «bête à outils» dont les individus peuvent choisir ou non de se servir selon les situations, privilégiant les apprentissages et les codes d'un des différents milieux fréquentés.

B. Des comportements individuels qui s'expriment toujours dans un cadre social déterminant

Si la socialisation primaire est plus fortement structurante il arrive qu'elle soit surmontée dans un cadre qui empêche ses comportements de s'exprimer. C'est notamment le cas des institutions totales comme

l'armée ou l'asile tel que le décrit Erving Goffman dans Aides : être en permanence dans un milieu social fortement répressif et avec très peu de contact avec les autres milieux serait fortement resocialisateur, et conduirait les individus à changer leurs comportements pour correspondre aux attentes intériorisées de l'institution. Par ailleurs, ce n'est pas parce que la socialisation familiale crée des dispositions que les conditions sont réunies pour qu'elles s'expriment. C'est notamment ce que montre Raymond Boudon en revenant sur le paradoxe d'Anderson dans L'Inégalité scolaire en 1973 : la structure des emplois demeure plus déterminante que la socialisation familiale dans l'accès aux emplois, car elle ne correspond pas forcément à la structure des diplômes et des compétences. De même, en expliquant la possibilité pour les avant-garde de renverser un champ en modifiant la définition des capitaux symboliques qui y distribue les positions, dans Les Règles de l'Art en 1992, Pierre Bourdieu montre que les positions héritées ne sont pas nécessairement immuables. Le rôle de la socialisation familiale doit donc s'apprécier en contexte : les comportements sont le fruit à la fois de dispositions et de configurations.

Si le cadre de l'action peut changer, c'est aussi le cas de la socialisation familiale : le développement de l'individualisme et de nouveaux modèles familiaux transforment depuis les années 1970 la socialisation autoritaire en un lieu de l'injonction à "être soi-même". La socialisation familiale deviendrait alors moins dirigiste et serait le cadre de l'épanouissement de la personnalité individuelle.

III. Une socialisation familiale qui rend l'individu acteur de son développement ?

Il s'agit de se considérer le rôle de l'individu au sein de sa propre socialisation: plutôt qu'une table rase, il est actif et se singularise dans la socialisation familiale, qui serait alors le moyen ^{au développement} d'une expression singulière de soi dans les comportements (A) même si cela pourrait être davantage lié au recul des autres institutions socialisatrices, dans un contexte ou certaines part de la socialisation redevennent déterminantes (B).

A. L'individu conduit par la famille à être acteur de sa socialisation

Selon les travaux de la psychologie du développement, comme ceux de Piaget au début du XX^e siècle, l'enfant passe par plusieurs étapes au cours desquelles il acquiert de plus en plus d'autonomie vis à vis des règles qui lui sont données. On retrouve une analyse similaire chez ~~Luigi~~ Wilfried Liguier et Julie Pagis dans L'enfance de l'ordre, où ils montrent que face à l'inconnu, les enfants se saisissent des représentations du monde qu'ils connaissent. Ils sont donc souvent amenés à innover et à recoder un univers social dans le leur: les hommes et femmes politiques par exemple sont jugés en fonction de leur beauté et de leur tendance à se couper la parole. C'est là un cas de traduction des ressources de leur habitus pour s'adapter, dès les petites classes. Les enfants co-produisent donc leurs représentations du monde, avec les outils que leur donnent leurs parents.

De même, dans Libres ensemble, François de Singly montre combien la famille en cessant d'être avant tout une nécessité économique a commencé à se fonder sur l'affection et l'aménagement d'un espace de coopération et d'échange visant à offrir aux membres, du foyer les meilleures chances et opportunités mais la liberté de choisir eux-mêmes leur voie. Cela vaut également pour le couple selon Jean-Claude Kauffman qui parle de « socialisation par frottements » qui produirait une socialisation très forte, rendant les

Epreuve : ...1.61..... Matière : ...0430..... Session : ...2020.....

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

comportements compatibles entre eux mais surtout ouvrant la voie à d'autres univers sociaux. La famille serait alors plus une ressource et moins une institution fonctionnelle: elle ne déterminerait plus autant les comportements mais les rendrait possibles.

B. ... mais pas pour autant un recul de l'importance de la socialisation familiale dans l'explication des comportements

Le sentiment d'une liberté accrue pourrait s'interpréter selon François Dubet par le Déclin de l'institution. Le recul conjoint des ambitions de l'école, de l'Église et de la famille laisserait place à un individualisme qui s'accommoderait moins d'une socialisation trop étroite. Cependant, certains domaines voient encore la famille donner lieu à une socialisation profondément pregnante, à commencer par le genre: les rapports différenciés des parents aux garçons et aux filles produisent et reproduisent des comportements très genrés en matière d'émotions, de goûts et de rapports humains, comme l'explique Pierre Bourdieu dans La Domination Masculine. De même, l'hétérosexualité peut se concevoir comme des pratiques et représentations très construites selon Tin dans L'invention de l'hétérosexualité. C'est précisément le maintien d'une socialisation importante dès le plus jeune âge sur ces questions qui tend à en « naturaliser » les effets et à masquer leur caractère construit. Il s'agit donc de ne pas

croire trop vite à un recul global des contraintes de la socialisation familiale, même si elle laisse l'individu être acteur du processus : il a souvent l'illusion du choix.

Au terme de cette analyse, il apparaît donc que la socialisation familiale est constitutive de l'habitus des individus, et à ce titre, détermine les comportements et leurs différences davantage que la socialisation secondaire. Cette explication doit cependant s'apprécier en contexte avec d'autres facteurs culturels. Aujourd'hui, la socialisation semble de plus en plus laisser place à une co-construction des individus, les laissant singulariser leur comportement davantage.

Reste cependant à voir si ce ^{moment} recul est temporaire.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

II – Exploitation d'un dossier documentaire

2.1. Le sujet

Dossier : Externalités, biens collectifs et bien communs : quelles conséquences sur le fonctionnement du marché et sur l'action publique ?

Extrait du programme de la classe de Première :

Quelles sont les principales défaillances du marché ?	<ul style="list-style-type: none">- Comprendre que le marché est défaillant en présence d'externalités et être capable de l'illustrer par un exemple (notamment celui de la pollution).- Comprendre que le marché est défaillant en présence de biens communs et de biens collectifs, et être capable de l'illustrer par des exemples.- Connaître les deux principales formes d'information asymétrique, la sélection adverse et l'aléa moral, et être capable de les illustrer par des exemples (notamment celui des voitures d'occasion pour la sélection adverse et de l'assurance pour l'aléa moral).- Comprendre que la sélection adverse peut mener à l'absence d'équilibre.- Être capable d'illustrer l'intervention des pouvoirs publics face à ces différentes défaillances.
--	---

Il est demandé de construire, à partir du dossier ci-joint comportant 8 documents et pour une classe de Première, une séquence pédagogique intégrant obligatoirement des travaux à réaliser par les élèves et une évaluation des acquisitions attendues. La composition du candidat devra s'appuyer sur des connaissances précises en matière de didactique de la discipline scolaire sciences économiques et sociales, notamment en ce qui concerne la conception des dispositifs d'apprentissage et leur évaluation.

Document 1

Certaines des décisions que nous prenons influencent le bien-être des individus qui nous entourent. Un fumeur de cigarettes émet une fumée qui peut indisposer ses voisins. En revanche, les habitants d'une maison qui fleurissent les fenêtres ou posent des guirlandes à Noël contribuent à rendre tout le quartier plus agréable, au bénéfice des habitants des alentours. Dans un train, un voyageur qui parle de ses soucis quotidiens avec un téléphone portable agace généralement les personnes présentes dans le compartiment. Des professeurs connus internationalement contribuent de façon positive au rayonnement de leur université. Prendre sa voiture pour aller travailler conduit à congestionner la route ou l'autoroute et influe négativement sur la vitesse de circulation des autres voitures.

Ces effets sont techniquement ce que l'on appelle des effets externes ou, de façon condensée des externalités. On parle d'externalité quand les actions d'un agent affectent l'espace de choix ou l'objectif (l'utilité ou le profit) des autres acteurs économiques sans passer directement par les prix.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

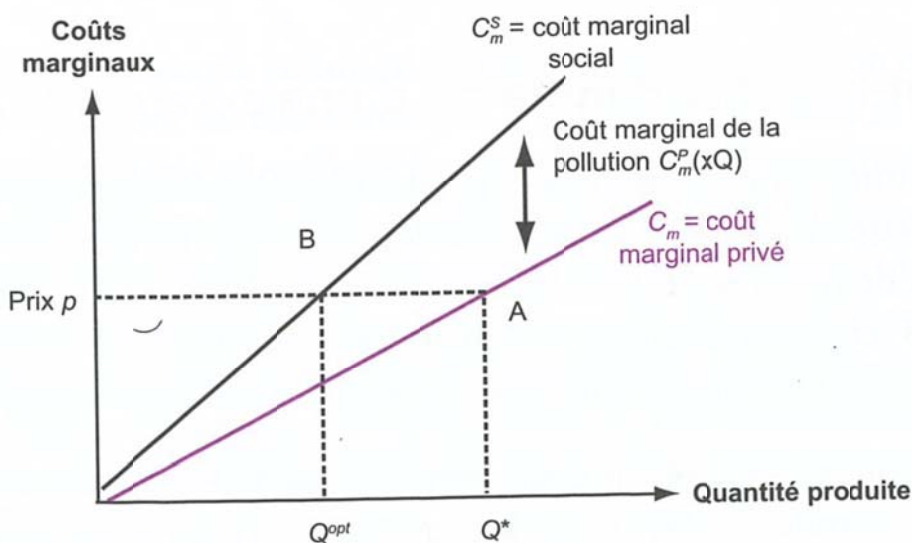
Ces externalités peuvent être positives ou négatives. On parle d'externalité négative quand la décision affecte négativement l'utilité ou le profit des autres acteurs économiques, et d'externalité positive lorsque la décision affecte positivement le bien-être des autres acteurs. La pollution engendrée par la production d'une entreprise est un exemple classique d'externalité négative, les investissements éducatifs sont en général considérés comme exerçant une influence positive sur la société et contiennent donc une externalité positive.

[...]

Imaginons donc une chaîne industrielle de production d'un élevage porcin au milieu d'une région océane. Cette entreprise vend de la viande de porc à un certain prix tout en déversant quelques tonnes de nitrates dans les rivières de la région. Toute ressemblance avec des événements réels serait évidemment fortuite. L'externalité négative porte sur l'environnement, les riverains, l'industrie du tourisme qui est pénalisée par la présence d'algues, etc.

[...]

Figure : Externalité de pollution



Le graphique illustre cette différence entre les solutions optimale et décentralisée : la production optimale du point de vue collectif sera inférieure à ce que l'entreprise décide de produire spontanément. Pourquoi le marché ne peut-il être spontanément efficace ? Simplement parce que l'entreprise ne se soucie que de son profit privé. Elle maximise son profit quand son coût marginal privé est égal au bénéfice marginal privé, c'est-à-dire au prix, au point A. En revanche, le planificateur social tient compte de la désutilité des agents pollués et souhaite réduire la production, en défaveur de l'entreprise qui ferait un profit plus faible, mais en faveur des agents pollués qui subissent moins les conséquences de la pollution. Donc l'optimum est atteint lorsque la quantité produite par l'entreprise est à l'intersection du bénéfice social marginal et du coût marginal social, au point B à gauche du point A.

On constate donc une surproduction du marché en l'absence de régulation externe.

Source : Etienne Wasmer, *Principes de microéconomie – Méthodes empiriques et théories modernes*, Pearson, 2014.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 2

Au milieu du dix-neuvième siècle, Londres était devenue la plus grande ville du monde avec près de 2,5 millions d'habitants. Malheureusement, tous ces gens produisaient beaucoup de déchets – et on ne savait pas quoi en faire à part les déverser dans la Tamise, le fleuve qui traverse la ville. N'importe qui pouvait en sentir les résultats. Et le fleuve ne sentait pas seulement mauvais – il contribuait à la diffusion de maladies dangereuses telles que le choléra et la typhoïde. Les quartiers de Londres situés à proximité de la Tamise avaient des taux de mortalité due au choléra plus de six fois plus élevés que ceux des quartiers davantage éloignés. Et la grande majorité des londoniens prélevaient l'eau qu'ils buvaient de la Tamise.

[...]

L'été chaud de 1858 causa ce que l'on appela par la suite la Grande puanteur, qui fut telle qu'un journal médical rapporta le cas d'un « homme terrassé par l'odeur pestilentielle ». Même les privilégiés et les puissants en souffrirent. Le Parlement se réunissait dans un bâtiment près du fleuve. Après des efforts infructueux pour arrêter l'odeur en couvrant les fenêtres de rideaux imbibés de produits chimiques, le Parlement approuva finalement un projet de système d'égouts et de stations de pompage pour évacuer les eaux usées hors de la ville. Le système inauguré en 1865 améliorera considérablement la qualité de la vie dans la ville ; les épidémies de choléra et de typhoïde qui étaient fréquentes disparurent complètement. Après avoir été le fleuve urbain le plus répugnant du monde, la Tamise devint le plus propre, et l'ingénieur en chef du système de traitement des eaux usées, Sir Joseph Bazalgette, fut glorifié pour avoir « sauvé davantage de vies qu'aucun autre fonctionnaire victorien ». On estima à l'époque que le système de Bazalgette augmenta de 20 ans l'espérance de vie moyenne d'un londonien.

L'histoire de la Grande puanteur et de la réaction politique qu'elle provoqua illustre deux justifications importantes de l'intervention publique dans l'économie. Le nouveau système de traitement des eaux usées de Londres était un bon exemple de *bien public* – un bien dont beaucoup de personnes bénéficient, qu'elles aient payé ou non pour y avoir accès, et dont les bénéfices pour n'importe quel individu ne dépendent pas de la manière dont les autres en bénéficient également. [...]

En outre, l'eau propre de la Tamise est un exemple de *ressource commune*, un bien que de nombreuses personnes peuvent consommer, qu'elles aient ou non payé pour cela, mais dont la consommation par chaque personne réduit la quantité disponible pour les autres. De tels biens tendent à être surexploités par les individus dans un système de marché à moins que le gouvernement n'intervienne.

Source : Paul Krugman, Robin Wells, *Microéconomie*, de Boeck, 2016.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 3

Exemples de différents biens et leurs caractéristiques

	Exclusion par les prix	Non-exclusion
Rivalité	Bien marchand <i>Exemple : stylo-bille</i>	Bien commun <i>Exemple : bancs de poissons</i>
Non-rivalité	Bien de club <i>Exemple : télévision payante</i>	Bien collectif <i>Exemple : défense nationale</i>

Source : Franck Bien, Sophie Méritet, *Microéconomie - les défaillances du marché*, Pearson, 2014.

Document 4

L'idée que l'État devait intervenir pour corriger certaines défaillances de marché a principalement été développée au sortir de la première guerre mondiale par l'économiste britannique Pigou (1932). Ce dernier s'est en particulier intéressé aux externalités. Il a identifié, dans de telles situations, l'existence d'une divergence entre ce qu'il a appelé « le produit net privé », par exemple le profit d'une entreprise polluante, et le « produit net collectif », dans notre exemple le profit de l'entreprise diminué du coût de la pollution pour l'ensemble de ses victimes. Cette divergence entre le produit privé et le produit collectif conduit à une allocation des ressources non optimale puisque l'entreprise prend ses décisions sans tenir compte de la baisse du produit collectif que ses activités engendrent. Dans la perspective de Pigou, le rôle de l'État est de réduire cette divergence pour se rapprocher le plus possible d'un optimum de Pareto. Sa principale proposition consiste à faire peser sur les agents économiques la totalité des coûts de leur action, principalement en leur imposant une taxe égale à la baisse de bien-être qu'ils provoquent (ou une subvention égale à sa hausse en cas d'externalité positive). L'entreprise polluante prendra ainsi en compte dans ses coûts la baisse de produit engendrée par son activité et son produit privé, diminué, sera rendu égal au produit collectif.

En maximisant son produit privé, l'entreprise maximisera le produit collectif, l'allocation des ressources sera par conséquent optimale.

C'est pour s'opposer à cette idée qu'en présence d'externalités l'État devait nécessairement intervenir que Coase a écrit en 1960 son article « *The Problem of Social Cost* ».

L'idée développée par Coase qu'en l'absence de coûts de transaction, la négociation permettait d'atteindre un optimum a conduit à la formulation du théorème éponyme. [...]

Coase avance l'idée qu'une allocation optimale des ressources peut être atteinte grâce au mécanisme des prix, même en présence de nuisances, c'est-à-dire d'externalités négatives. Quelle que soit l'allocation initiale des droits, ici de nuire ou d'être protégé des nuisances, des négociations directes entre les parties concernées portant sur ces droits vont se poursuivre, jusqu'à ce que soient épuisées toutes les possibilités d'échanges mutuellement avantageux. On atteint alors par définition une situation Pareto-optimale. Cette solution ne fait intervenir l'État que pour définir et attribuer initialement les droits et elle permet de parvenir à une allocation optimale par la négociation directe.

Source : Bertrand Élodie, Destais Christophe, « Le « théorème de Coase », une réflexion sur les fondements microéconomiques de l'intervention publique », *Reflets et perspectives de la vie économique*, 2002.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

Document 5

L'amélioration de l'état de santé de la population issue de la consommation de médicaments produit des bénéfices sociaux, tels qu'un bon niveau de productivité du travail, un faible absentéisme et un niveau de satisfaction élevé. La politique vaccinale en constitue un bon exemple : l'absence d'une couverture vaccinale suffisante représente un danger en termes de santé publique, danger qu'il convient de prévenir en rendant certains vaccins obligatoires. Arrow [1963] montre en effet que, en matière de santé, les mécanismes de marché sont défaillants à garantir un niveau de consommation acceptable. Ainsi, « un agent refusant la vaccination prend non seulement un risque pour lui-même mais également pour les autres. Dans un système de prix idéal, il devrait y avoir un prix que cet agent devrait payer aux autres (ceux qu'il a rendus malades) suffisamment élevé pour compenser le préjudice qu'ils ont subi ou alternativement il devrait y avoir un prix que les autres devraient lui verser pour l'inciter à se faire vacciner » [Arrow, 1963]. Pour l'auteur, face à l'impossibilité opérationnelle d'un tel système de prix, une intervention publique sous forme de subvention, taxe ou obligation est nécessaire.

Certaines caractéristiques de l'industrie du médicament sont également à l'origine de défaillances de marché. En effet, [...] la nécessité d'une innovation continue engendre des externalités de connaissance positives, qui bénéficient à l'ensemble de l'économie et sont source de croissance. Ces bénéfices sociaux sont souvent supérieurs aux profits de la firme innovante. Cependant, l'innovation et la connaissance peuvent être aisément reproductibles à un coût faible, voire nul, et aucun mécanisme de marché ne permet d'inciter les firmes à atteindre un niveau socialement optimal d'innovation. Du point de vue de la théorie économique, cette défaillance de marché correspond au problème du « passager clandestin ». Il est alors nécessaire de recourir à des dispositifs institutionnels pour créer les mécanismes non marchands appropriés, parmi lesquels se trouvent les droits de propriété intellectuelle.

Source : Abecassis Philippe, Coutinet Nathalie, *Économie du médicament*, La Découverte, « Repères », 2018.

Document 6

L'intervention publique en faveur de la culture tire sa légitimité des défaillances du marché, qui résultent de la nature des biens [...].

Le bien culturel revêt en partie un caractère de bien collectif, au sens que Paul Samuelson [1954] a donné au terme : sa consommation par un individu n'est pas exclusive de la consommation de la même quantité du même bien par un autre individu (non-rivalité). Elle est indivisible : qu'il s'agisse d'entrer au cinéma ou au théâtre, de visiter un musée, plusieurs personnes peuvent jouir de l'accès au bien culturel, sauf encombrement et saturation. Le coût marginal du spectateur ou du visiteur supplémentaire est donc nul, et, si l'exclusion par le prix est possible, un paiement forfaitaire, libre de la confrontation entre offre et demande, est établi. Il se peut de plus que l'offreur soit dans l'impossibilité de faire payer un prix pour l'accès à ce bien (non-excluabilité). Rien n'interdit à quiconque le souhaite de jouir de la vue sur tel monument du patrimoine culturel. Le consommateur espère alors bénéficier de cette vue sans avoir à s'acquitter d'un prix qui représenterait sa contribution à l'entretien de ce patrimoine. Seul l'État, en répartissant la charge sur les citoyens par le biais de l'impôt, est à même de contrer le comportement du « passager clandestin » (Buchanan) qui compte sur d'autres pour que le plaisir qu'il retire de sa consommation trouve une contrepartie financière.

Des effets externes positifs apparaissent chaque fois que des individus ou des firmes sont affectés dans leur activité par l'existence du bien ou du service culturel, sans que le producteur puisse être payé en retour. Les effets externes peuvent être privés, en faveur du tourisme par exemple, ou



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

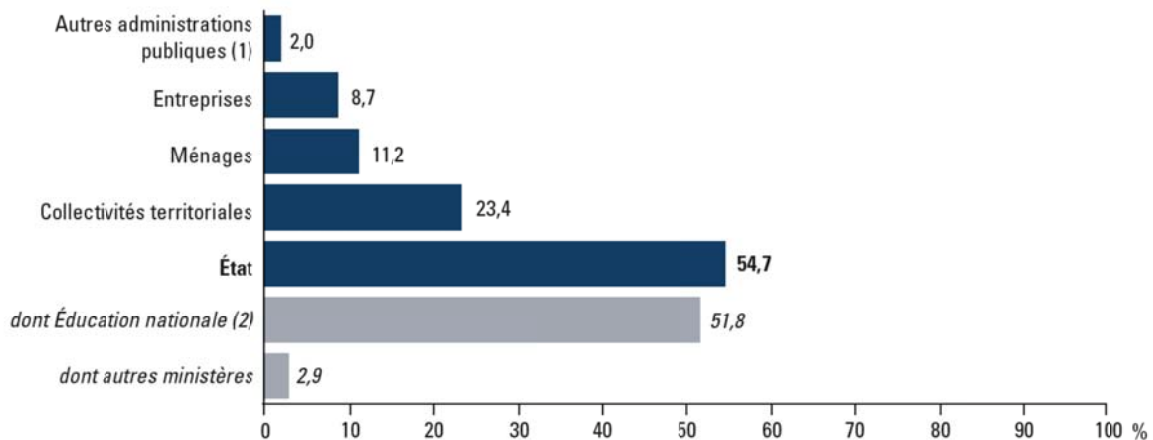
Liberté
Égalité
Fraternité

publics, améliorant le niveau de civilisation d'une nation. Le marché, dans l'ignorance de ces effets externes positifs, tend naturellement à produire moins que l'optimum. Le rôle de l'État est alors de contribuer au financement de la production, si l'agent qui bénéficie de ces retombées ne le fait pas. Les arts vivants ont ainsi des effets externes positifs pour les *mass media*, pour lesquels ils constituent des terrains d'expérimentation ou de promotion. C'est pourquoi l'industrie de la musique sponsorise les festivals, sans qu'il soit possible d'apprécier si cette compensation est à la mesure de ses retombées industrielles : la firme Polygram a dans cette optique financé Woodstock. Un festival de musique ou de théâtre apporte des recettes à la ville qui l'organise. Celle-ci contribue à son financement en retour. En France, l'investissement culturel est partie intégrante de projets d'aménagement du territoire : les rénovations d'éléments architecturaux d'intérêt artistique participent d'une politique touristique destinée à attirer des visiteurs susceptibles de séjourner dans des régions un peu enclavées. Des monuments drainent des flux de touristes : Chenonceau, propriété de la famille Meunier, accueille chaque année 870 000 visiteurs et emploie 70 personnes en haute saison. L'État contribue à l'entretien du château.

Source : Benhamou Françoise, *L'économie de la culture*, La Découverte, « Repères », 2017.

Document 7

Structure de la dépense intérieure d'éducation par financeur, en 2017, en %



► Champ : France métropolitaine + DOM.

(1) Divers organismes intervenant dans le financement de l'éducation.

(2) L'éducation nationale comprend le ou les ministères chargé(s) de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Source : Repères et références statistiques, Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse, 2019.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 8

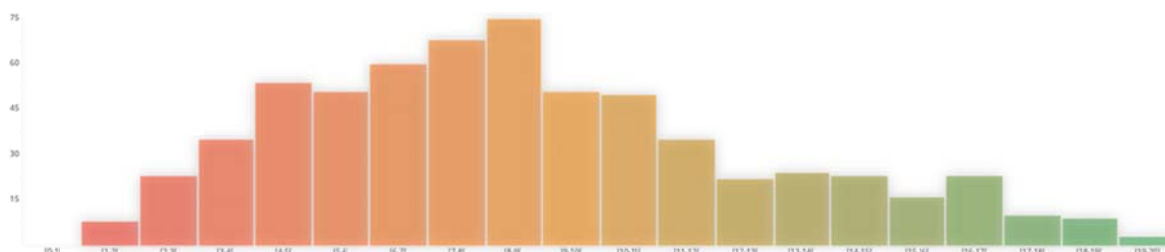
Les périodes d'ouverture de pêche des espèces réglementées, en 2019, en Charente-Maritime

Espèces	Ouverture de pêche	
	Bassin Loire-Bretagne (Sèvre Niortaise)	Bassin Adour-Garonne (Gironde, Charente, Sèvre)
Grande Alose	interdiction totale	Interdiction totale
Alose feinte	01/01 au 15/05	01/01 au 15/05
Anguille argentée	interdiction totale	Interdiction totale
Anguille jaune	01/04 au 31/08	01/05 au 30/09
Civelle	interdiction totale	Interdiction totale
Crustacés	Toute l'année	Toute l'année
Esturgeon	interdiction totale	Interdiction totale
Lamproie Marine	Toute l'année	01/12 au 15/06
Lamproie fluviale	Toute l'année	15/10 au 15/04
Raie brunette	interdiction totale	Interdiction totale
Saumon	interdiction totale	Interdiction totale
Truite de mer	15/03 au 15/09	Interdiction totale

Source : Les services de l'État en Charente-Maritime.

2.2. Les résultats : distribution des notes

640 copies ont été corrigées. La moyenne générale est de 8,28/20, en hausse par rapport aux années précédentes. La médiane est de 8/20, l'écart type de 4,02. Les notes s'échelonnent de 1/20 à 19/20.





**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

2.3. Attentes et commentaires généraux relatifs aux prestations des candidats et candidates

Il est demandé aux candidats et candidates de construire, à partir d'un dossier documentaire et pour un niveau d'enseignement donné, une séquence pédagogique intégrant obligatoirement des travaux à réaliser par les élèves et une évaluation des acquisitions attendues. La composition devra s'appuyer sur des connaissances précises en matière de didactique de la discipline scolaire sciences économiques et sociales, notamment en ce qui concerne la conception des dispositifs d'apprentissage et leur évaluation.

Le jury fonde son évaluation sur les critères suivants :

- Cadrage global du thème : présentation des prérequis, de la place du sujet dans les programmes d'enseignement, de la problématique et des objectifs retenus.
- Qualité de la démarche pédagogique d'ensemble : présentation, cohérence et progressivité des différentes composantes de l'épreuve, modalités de mise en activité des élèves.
- Maîtrise des contenus scientifiques en lien avec le thème et les programmes d'enseignement.
- Utilisation du dossier documentaire : présentation, compréhension et exploitation pédagogique.
- Clarté de la présentation : orthographe, expression écrite.

Quelques recommandations générales

1. Les différentes composantes de l'épreuve doivent être articulées avec cohérence.

L'introduction pédagogique doit permettre de présenter la cohérence d'ensemble de la séquence et de la situer par rapport à une progression globale ; elle doit mettre en évidence les objectifs en termes d'acquisition des élèves. Le cours présente la façon d'atteindre les objectifs précités en utilisant le dossier documentaire. L'évaluation doit porter directement sur ce qui a été fait en cours pour mesurer le degré de compréhension des élèves ; elle ne doit pas aborder des éléments qui n'auraient pas été traités en cours.

2. La démarche pédagogique doit être présentée de façon précise.

Cette épreuve retrace un acte d'enseignement. Le candidat ou la candidate doit proposer une démarche progressive et en préciser la logique. Il ne suffit pas d'énoncer des principes pédagogiques généraux mais bien, point par point et de façon concrète, d'expliquer ce qui sera fait avec les élèves. Il ne faut pas non plus oublier qu'une des bases essentielles de la pédagogie est la progressivité de l'apprentissage.

3. Les contenus doivent être parfaitement maîtrisés.

On attend des candidats et candidates qu'ils maîtrisent parfaitement les contenus scientifiques du thème de l'épreuve. Ils doivent montrer qu'ils savent utiliser le vocabulaire économique et social et les outils d'analyse appropriés. Les explications doivent être précises et claires ; on attend qu'elles soient à la fois rigoureuses et adaptées à des élèves. Les contenus proposés ne peuvent se limiter à la paraphrase des documents.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

4. La gestion du temps est un facteur extrêmement important.

On trouve souvent des copies dans lesquelles l'introduction pédagogique est étoffée (avec une analyse des documents très détaillée, mais au final peu utile) et avec une qualité et un degré de précision qui diminuent au fur et à mesure des pages. De nombreux candidats et candidates manquent de temps pour réaliser l'évaluation qu'ils limitent alors à quelques questions générales non corrigées.

5. La présentation doit être soignée.

L'orthographe et l'expression doivent être correctes. Les copies mises à disposition des correcteurs et correctrices sont scannées, il est donc vivement conseillé d'utiliser une encre foncée.

	A faire	A ne pas faire
Séquence pédagogique	<ul style="list-style-type: none">• importance de l'introduction pédagogique : situer la séquence dans la progression, présenter les objectifs d'apprentissage• porter attention à l'existence d'un fil conducteur• pour l'argumentation, proposer des synthèses partielles, à mettre en rapport avec la trace écrite du cours et avec les activités proposées aux élèves, synthèses qui peuvent prendre des formes diverses• bien préciser les activités et les réponses attendues des élèves	<ul style="list-style-type: none">• récitation du programme• digressions relatives aux sciences de l'éducation• absence de connaissances ou connaissances erronées• une dissertation et non une séquence pédagogique
Utilisation du dossier	<ul style="list-style-type: none">• utilisation pertinente des documents : ils sont au service des apprentissages• choix pertinent des documents et parties de documents utilisés avec les élèves	<ul style="list-style-type: none">• ne pas préciser quels documents et parties de documents sont utilisés avec les élèves• ne pas préciser comment les documents sont utilisés avec les élèves
Évaluation	<ul style="list-style-type: none">• évaluations bien positionnées dans la séquence, au service des apprentissages ;• l'évaluation doit porter sur ce qui a été traité en cours.	<ul style="list-style-type: none">• n'énoncer que des intentions• questions mal formulées ou encore mal adaptées au déroulement de la séquence
La forme du devoir	<ul style="list-style-type: none">• soin porté à l'expression et à l'orthographe• soin porté à la copie (éviter les ratures)	<ul style="list-style-type: none">• verbiage inutile. Ex : le professeur circule pour voir ce que font les élèves...



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Quelques défauts repérés dans les copies :

- La phase de sensibilisation est parfois maladroite, certains candidats et candidates souhaitant absolument qu'elle soit ludique.
- Peu de candidats et candidates ont défini l'expression : « défaillance de marché ».
- Beaucoup de copies perdent du temps sur la simple présentation des documents du dossier ; certains candidats et candidates qui ont fait une étude exhaustive des documents dans l'introduction pédagogique n'ont pas eu le temps de finir l'épreuve.
- De nombreuses copies n'expliquent pas en quoi les externalités / biens communs / biens collectifs sont des défaillances du marché.
- Dans l'introduction pédagogique, la présentation de la logique de cheminement est très souvent oubliée, traduisant parfois une maîtrise insuffisante des attentes en termes de savoirs du programme et par conséquent un manque de cohérence de la séquence proposée.
- Il est fréquent que les candidats et candidates utilisent sans distinction les concepts d'équilibre de marché et d'allocation optimale des ressources.
- Si un travail en groupes ou en îlots est proposé, il faut en justifier l'intérêt, ce qui est rarement le cas.
- De nombreuses évaluations sont proposées sans corrigé.
- Certains candidats et candidates n'apportent pas les réponses aux questions posées dans le cadre du cours.

2.4. Exemple de corrigé (proposé par Marc Montoussé)

Dossier : Externalités, biens collectifs et bien communs : quelles conséquences sur le fonctionnement du marché et sur l'action publique ?

Extrait du programme de la classe de Première :

Quelles sont les principales défaillances du marché ?	<ul style="list-style-type: none">- Comprendre que le marché est défaillant en présence d'externalités et être capable de l'illustrer par un exemple (notamment celui de la pollution).- Comprendre que le marché est défaillant en présence de biens communs et de biens collectifs, et être capable de l'illustrer par des exemples.- Connaître les deux principales formes d'information asymétrique, la sélection adverse et l'aléa moral, et être capable de les illustrer par des exemples (notamment celui des voitures d'occasion pour la sélection adverse et de l'assurance pour l'aléa moral).- Comprendre que la sélection adverse peut mener à l'absence d'équilibre.- Être capable d'illustrer l'intervention des pouvoirs publics face à ces différentes défaillances.
--	---

Il est demandé de construire, à partir du dossier ci-joint comportant 8 documents et pour une classe de Première, une séquence pédagogique intégrant obligatoirement des travaux à réaliser par les élèves et une évaluation des acquisitions attendues. La composition du candidat devra s'appuyer sur des connaissances précises en matière de didactique de la discipline scolaire sciences économiques



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

et sociales, notamment en ce qui concerne la conception des dispositifs d'apprentissage et leur évaluation.

Proposition de corrigé

Remarque préalable : les copies ne sont pas évaluées à partir d'une norme de contenu précisément définie. Il est possible de développer plusieurs approches également valables, en termes de contenu et de méthode. Les éléments qui suivent ne sont donc qu'un exemple de ce qui pouvait être fait.

1. Introduction pédagogique

1.1. Place du sujet dans le programme

- ➔ Programme de la classe de première
- ➔ Science économique – 3^{ième} chapitre
- ➔ Concerne les deux premiers objectifs d'apprentissage et une partie du 5^{ième}.

1.2. Prérequis

Pour aborder cette séquence, les élèves doivent savoir comment fonctionne un marché concurrentiel. Ils ont déjà étudié le marché en classe de seconde « *Comment se forment les prix sur un marché ?* » et en classe de première « *Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?* ».

Plus précisément, les élèves doivent savoir :

- Interpréter les courbes d'offre et de demande et leurs pentes
- Comprendre la détermination de l'équilibre sur un marché concurrentiel
- Interpréter les déplacements des courbes et sur les courbes
- Comprendre qu'en situation de coût marginal croissant, le producteur produit la quantité qui permet d'égaliser le coût marginal et le prix
- Comprendre les effets sur l'équilibre de la mise en place d'une taxe ou d'une subvention
- Comprendre la notion de gains à l'échange et savoir que la somme des surplus est maximisée à l'équilibre

En termes de « objectifs d'apprentissage concernant l'utilisation des *données quantitatives et des représentations graphiques* », les élèves doivent maîtriser les calculs de proportion et de pourcentages de répartition et les représentations graphiques de fonctions simples (offre, demande, coût) et l'interprétation de leurs pentes et de leurs déplacements.

1.3. Objectifs de la séquence

Logique du cheminement :

- Le marché est défaillant en présence d'externalités, de biens communs et de bien collectifs
- Face à ces défaillances, les pouvoirs publics interviennent

Au terme de la séquence, les élèves doivent être en mesure de :

- savoir définir externalités, biens communs et biens collectifs
- comprendre pourquoi le marché est défaillant en présence d'externalités et être capables de l'illustrer par un exemple (notamment celui de la pollution)



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Liberté
Égalité
Fraternité

- comprendre pourquoi le marché est défaillant en présence de biens communs et de biens collectifs, et être capables de l'illustrer par des exemples.
- illustrer l'intervention des pouvoirs publics face aux externalités, biens communs et biens collectifs

1.4 Dossier documentaire

Document	Présentation
1	Texte de Etienne Wasmer (<i>Principes de microéconomie – Méthodes empiriques et théories modernes</i>) qui présente et définit les externalités positives et négatives. Montre que les externalités négatives conduisent à un niveau de production trop élevé par rapport à l'optimum.
2	Texte de Paul Krugman et de Robin Wells (<i>Microéconomie</i>) qui à partir de l'exemple de la pollution de la Tamise et de l'intervention des pouvoirs publics permet de présenter et de définir les biens publics et les ressources communes (ou biens communs).
3	Tableau de Franck Bien et Sophie Méritet (<i>Microéconomie - les défaillances du marché</i>) qui présente les différents types de biens en fonction de deux critères : la possibilité d'exclure et la rivalité.
4	Texte de Bertrand Élodie et Christophe Destais (« Le « théorème de Coase », une réflexion sur les fondements microéconomiques de l'intervention publique ») qui présente la taxe pigouvienne qui vise à « faire peser sur les agents économiques la totalité des coûts de leur action, principalement en leur imposant une taxe égale à la baisse de bien-être qu'ils provoquent (ou une subvention égale à sa hausse en cas d'externalité positive) » et le théorème de Coase qui affirme qu'en l'absence de coûts de transaction, le marché permet d'atteindre l'optimum même en présence d'externalités négatives.
5	Texte de Philippe Abecassis et Nathalie Coutinet (<i>Économie du médicament</i>) qui montre, à partir de l'exemple du médicament, les moyens que peut mettre en œuvre l'État face à certaines défaillances du marché : subventions, taxes, obligations, droits de propriété intellectuelle.
6	Texte de Françoise Benhamou (<i>L'économie de la culture</i>) qui montre que la culture est un bien collectif qui nécessite d'être financé par l'État pour éviter le phénomène de passager clandestin mais aussi que les activités culturelles induisent des effets externes positifs qui légitiment une contribution financière des pouvoirs publics.
7	Graphique du Ministère de l'éducation nationale qui présente la structure de la dépense intérieure d'éducation par financeur, en 2017 et qui montre que l'État participe pour 54,7 % à cette dépense.
8	Tableau qui présente les périodes d'ouverture de pêche des espèces réglementées, en 2019 en Charente-Maritime.

2. Séquence pédagogique



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Une défaillance du marché désigne une situation où le marché n'est pas parfaitement efficace puisqu'il n'aboutit pas à la meilleure situation pour la collectivité.

La présence d'effets externes, l'existence de biens communs et de biens collectifs, les asymétries d'information (qui ne sont pas étudiées dans le cadre de cette séquence) sont ainsi des situations dans lesquelles le marché est défaillant.

Dans ces cas, les pouvoirs publics peuvent être amenés à intervenir afin de corriger et de pallier ces défaillances.

1. Le marché est défaillant en présence d'externalités, de biens communs et de biens collectifs

1.1 Le marché est défaillant en présence d'externalités

- *Les externalités positives et négatives*

Lire le premier paragraphe du document 1

Question 1 : Quels sont les deux points communs aux différents exemples donnés par le document ?

Réponse attendue : un impact sur le bien-être d'autrui / aucune compensation.

Question 2 : En économie de marché quelle est la compensation habituelle d'une augmentation ou d'une diminution de la satisfaction (comprendre aussi utilité) ?

Réponse attendue : Le prix.

Le document 1 définit les externalités (ou effets externes), de la façon suivante : « On parle d'externalité quand les actions d'un agent affectent l'espace de choix ou l'objectif (l'utilité ou le profit) des autres acteurs économiques sans passer directement par les prix. Ces externalités peuvent être positives ou négatives. On parle d'externalité négative quand la décision affecte négativement l'utilité ou le profit des autres acteurs économiques, et d'externalité positive lorsque la décision affecte positivement le bien-être des autres acteurs. »

1/ Parcourir les documents 5 et 6

Question : Quelles sont les externalités mises en évidence par ces documents ? sont-elles négatives ou positives ?

Réponse attendue : Externalités négatives induites par le refus de se faire vacciner – externalités positives des innovations de l'industrie du médicament – externalités positives du patrimoine et des activités culturelles.

2/ Cocher la bonne case

	Externalité positive	Externalité négative	Autre
Effets d'une activité d'apiculture sur une production horticole voisine	X		
Effet de l'utilisation d'engrais polluants sur la nappe phréatique		X	
Effet de l'activité d'un boulanger sur le consommateur de pain			X
Effet du rejet de produits polluants par un pétrolier sur l'activité de pêche		X	

- *La défaillance du marché*

Question : Rappel : Quelle quantité produit le producteur pour maximiser son profit ?

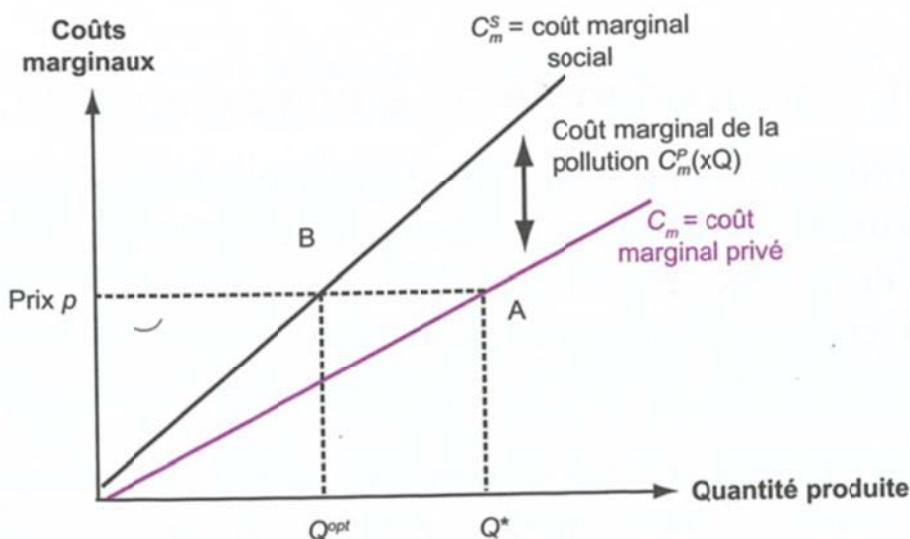


Réponse attendue : La quantité qui permet d'égaliser le coût marginal et le prix de vente.

L'entreprise rationnelle égalise sa recette marginale (prix) avec son coût marginal, mais elle ne tient pas compte des effets externes négatifs engendrés par son activité (pollution par exemple) ; son coût marginal privé est plus faible que le coût marginal réel, ou coût marginal social, et qui englobe le coût marginal de l'entreprise, mais aussi les coûts additionnels supportés par l'entourage.

Ne tenant compte que du coût marginal privé, l'entreprise produit une quantité Q^* qui est trop élevée par rapport à ce qui serait favorable au bien-être collectif. La quantité optimale est la quantité Q^{opt} .

Ainsi dans l'exemple pris par le document 1 d'une chaîne industrielle de production d'un élevage porcin qui déverse des tonnes de nitrates dans les rivières de la région :



Dans le cas des externalités négatives, notamment dans le cas de la pollution, le producteur ne prend en considération que son coût privé. La quantité produite est trop élevée puisque le producteur produit la quantité qui égalise son coût marginal avec les prix. Dans le cas des externalités positives, le producteur ne tient pas compte du bénéfice externe. Cette fois, la quantité produite est trop faible. Le marché est donc défaillant en présence d'externalités.

1.2 Le marché est défaillant en présence de biens communs et de biens collectifs

Le marché n'est efficace que pour la production des biens privés. Un bien privé est rival : son usage par un consommateur réduit les possibilités de consommation des autres consommateurs. Il est excluible (on dit aussi avec exclusion) : un paiement direct est exigé et il est possible d'exclure tout consommateur qui refuserait de payer.

- Les biens communs

Lire le document 2



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Questions : Pourquoi les auteurs affirment-ils que l'eau propre de la Tamise est une « ressource commune » ? Quelle définition pourrait-on donner en utilisant les critères de bien rival/non rival ou de bien excluable/non excluable (voir ci-dessus) ?

Réponse attendue : L'eau propre de la Tamise est une ressource commune car chacun peut la consommer sans limitation... mais la consommation de chacun réduit les possibilités de consommation des autres. Il s'agit donc d'un bien rival et non excluable.

Un bien commun est un bien rival mais sans exclusion. On peut prendre l'exemple de la pêche en mer : il est impossible d'exclure en faisant payer un prix pour avoir prélevé du poisson qui n'appartient à personne en particulier, mais toute pêche fait diminuer les ressources maritimes.

Le marché n'est pas efficient pour ce type de biens, car chacun est tenté de puiser le plus possible dans les ressources communes, d'où un risque de pénurie ou de surexploitation. C'est ce que l'on appelle parfois « la tragédie des biens communs ».

- *Les biens collectifs*

Lecture du premier paragraphe du document 6

Questions : Comment l'auteure définit-elle un bien collectif ? Quels sont les deux types de biens collectifs qu'elle présente ? Donner d'autres exemples de biens culturels pour chaque type de bien collectif présenté.

Réponse attendue : Citant l'économiste Américain Samuelson, l'auteure affirme qu'un bien collectif est un bien non rival. Certains biens collectifs culturels sont excluables (parc à thème par exemple) et d'autres sont non excluables (spectacle de rue par exemple).

Un bien collectif impur (ou bien de club) est non rival, car son coût n'est pas directement lié au nombre de consommateurs, mais avec exclusion. La production de certains de ces biens admet la concurrence entre les entreprises (salles de cinéma, salles de fitness...), le marché est alors efficace, mais dans d'autres cas, lorsque les coûts fixes sont très importants comme pour les autoroutes à péage ou les réseaux de voie ferrée, la concurrence n'est pas possible.

Un bien public (ou bien collectif pur) est non rival, mais sans exclusion. Il a pour vocation de répondre aux besoins, exprimés ou non, d'un maximum de personnes.

Attention : il existe plusieurs définitions du bien collectif – il est parfois défini uniquement par sa non rivalité (comme dans le document 6) et est parfois défini à la fois par sa non rivalité et le critère de non exclusion (comme dans le document 3). Certains auteurs considèrent qu'un bien de club est un bien collectif, d'autres non. Les deux sens (étroit et large) seront bien évidemment acceptés.

Questions : D'après le document 6, qu'est-ce qu'un « passager clandestin » ? Pourquoi l'État doit-il se charger du financement des biens culturels non excluables ?

Réponse attendue : Le passager clandestin est celui qui profite du voyage sans payer. Comme l'offre est dans l'impossibilité de faire payer le prix, c'est aux pouvoirs publics de financer le bien.

Dans le cas des biens collectifs purs (non excluables), comme il n'est pas possible d'exclure les utilisateurs qui ne paient pas, le marché est défaillant.

2. L'intervention des pouvoirs publics face à ces défaillances



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

2.1 L'intervention des pouvoirs publics face aux externalités

L'État peut opter pour la méthode autoritaire, par exemple décréter d'un seuil maximum de pollution à ne pas dépasser. Mais cela peut poser des problèmes rédhibitoires à des entreprises qui, de par leur activité, sont obligées de dépasser le niveau de pollution et risque donc de provoquer l'abandon de ces activités. Par ailleurs les réglementations ne solutionnent pas le problème posé par les externalités positives.

- Taxes et subventions

« [la] principale proposition [de Pigou] consiste à faire peser sur les agents économiques la totalité des coûts de leur action, principalement en leur imposant une taxe égale à la baisse de bien-être qu'ils provoquent (ou une subvention égale à sa hausse en cas d'externalité positive). [...] En maximisant son produit privé, l'entreprise maximisera le produit collectif, l'allocation des ressources sera par conséquent optimale. » Document 4.

Questions : Comment faire pour que les entreprises prennent leurs décisions en fonction du coût complet de leurs activités et pas seulement de leur coût privé ? Pourquoi peut-on dire que « l'allocation des ressources sera par conséquent optimale » ?

Réponses attendues : il faut faire en sorte que le calcul rationnel des agents économiques intègre les externalités. Il faut pour cela que le coût privé qui entre dans le calcul des agents, soit le même que le vrai coût de l'activité (coût social) grâce à la mise en œuvre de taxes dans le cas des externalités négatives et de subventions dans le cas des externalités positives. Ainsi, l'économie se retrouve dans une situation d'équilibre qui maximise la somme des surplus (voir chapitre : « *Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?* »).

Les pouvoirs publics peuvent intervenir de façon à ce que le calcul rationnel des agents économiques intègre les externalités. Il faut pour cela faire en sorte que le coût privé qui entre dans le calcul des agents, soit le même que le vrai coût de l'activité (coût social) grâce à la mise en œuvre de taxes dans le cas des externalités négatives et de subventions dans le cas des externalités positives.

Ainsi, l'usine qui génère des nuisances de pollution importantes se verra dans l'obligation de payer un impôt qu'elle intégrera dans son calcul de coût. Le coût marginal augmentant du fait de ces taxes, l'entreprise réduira sa production (et par conséquence ses nuisances).

En cas d'externalités positives, les pouvoirs publics accorderont des subventions ou participeront au financement ; ainsi, l'éducation et la recherche développement générant des effets externes positifs importants, leur financement peut légitimement être en partie pris en charge par l'État.

- Garantir les droits de propriété et laisser faire le marché

Remarque : ce point n'est pas explicitement au programme – il ne sera donc pas nécessairement attendu.

Lire le second paragraphe du document 4.

Questions : Imaginez qu'une entreprise souhaite construire un hangar devant ma maison ce qui me cacherait la vue sur la mer. Pourquoi peut-on parler d'externalité négative dans ce cas ? Si je dispose d'un « droit de propriété » sur ma vue garanti par l'État et que l'entreprise souhaite construire ce hangar, qu'est-elle obligée de faire ? Cette solution est-elle aussi simple à mettre en œuvre dans le cas d'une entreprise qui polluerait l'air respiré par des centaines de milliers de personnes ?



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Réponses attendues : Il s'agit d'une externalité négative car ce hangar réduirait mon bien-être sans compensation. Si par contre, je dispose d'un « droit de propriété » sur ma vue, l'entreprise, pour construire son hangar est obligée de négocier avec moi pour m'acheter mon « droit de propriété » sur la vue. Cette solution est beaucoup plus difficile à mettre en œuvre si l'entreprise doit négocier avec des centaines de milliers de personnes pour leur acheter leurs « droits de propriété » de profiter d'un air pur. Cette solution n'est donc efficace que si les coûts de transaction sont faibles.

Ronald Coase explique, dans *Le problème du coût social* (1960), que, pour lever le problème des externalités, il faut définir et garantir les droits de propriété qui peuvent être échangés. Ainsi, les effets externes seraient internalisés par des échanges entre agents qui s'accordent sur des compensations mutuelles.

C'est donc le marché et non l'État qui serait efficace en cas d'externalités.

Mais lorsque les agents sont nombreux, il devient difficile de négocier puis d'acheter de multiples droits de propriété ; les coûts de transaction deviennent trop lourds et la solution proposée par Coase, inapplicable.

2.2 L'intervention des pouvoirs publics face aux biens communs et aux biens collectifs

- L'intervention des pouvoirs publics face aux biens communs

Document 8.

Questions : pourquoi les pouvoirs publics fixent-ils des périodes d'ouverture de pêche des espèces réglementées ? Pourquoi ne le font-ils pas lorsqu'il s'agit de pisciculture ?

Réponses attendues : Le marché est défaillant dans cette situation car chacun est tenté de pêcher le plus possible, ce qui risque de conduire à une pénurie dont tous les agents économiques supporteraient les conséquences. Les pouvoirs publics doivent donc réglementer la pêche pour éviter la surexploitation. Les poissons issus de la pisciculture ne sont pas des biens communs, mais des biens privés ; le marché est alors efficace.

L'action des pouvoirs publics est nécessaire pour éviter « la tragédie des biens communs » ; elle consiste généralement en la mise en place de mesures autoritaires qui interdisent l'exploitation (chasse de certains animaux sauvages par exemple) ou qui évitent la surexploitation (taille des filets ou détermination de périodes durant lesquelles la pêche est interdite par exemple).

- L'intervention des pouvoirs publics face aux biens collectifs

Lire les 2^{ème} et 3^{ème} paragraphes du document 2

Questions : Pourquoi seuls les pouvoirs publics étaient en mesure de régler le problème en finançant le système d'égouts et de stations de pompage permettant d'évacuer les eaux usées hors de la ville ?

Réponse attendue : une entreprise privée (de grande taille) aurait pu proposer aux habitants le souhaitant de participer au financement des égouts et des stations de pompage, mais comme il est impossible d'exclure ceux qui ne contribuent pas au financement, les habitants auraient été tentés d'adopter un comportement de passager clandestin, c'est-à-dire de refuser de contribuer à la dépense, en espérant que les autres le fassent et ainsi profiter gratuitement du gain d'utilité offert par les égouts. Dans ces conditions, les travaux n'auraient eu aucune chance d'être financés et donc réalisés. Seuls les pouvoirs publics peuvent se charger de la production de ce type de biens et contraindre tous les individus à contribuer à leur financement grâce à l'impôt.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Un bien public a pour vocation de répondre aux besoins, exprimés ou non, d'un maximum de personnes. Comme il n'est pas possible d'exclure les utilisateurs qui ne paient pas, c'est aux pouvoirs publics de se charger de la production de ce type de biens et de contraindre tous les individus à contribuer à leur financement grâce à l'impôt.

Concernant les biens collectifs impurs (ou biens de club), le marché est efficace quand la concurrence est possible ; lorsque ce n'est pas le cas et que les offreurs sont en situation de monopole naturel, les pouvoirs publics doivent intervenir, par exemple en réglementant le prix de vente (voir chapitre précédent : « *Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?* »)

3. Évaluation

1/ Compléter le tableau suivant :

	Biens privés	Biens collectifs purs	Biens collectifs impurs	Biens communs
Rivalité				
Possibilité d'exclusion				
Exemples				
Régulation				

→ Exemple de réponse :

	Biens privés	Biens collectifs purs	Biens collectifs impurs	Biens communs
Rivalité	Oui	Non	Non	Oui
Possibilité d'exclusion	Oui	Non	Oui	Non
Exemples	Baguette de pain Coupe de cheveux	Digue Défense nationale	Salle de cinéma Autoroute Ligne téléphonique	Réserves halieutiques



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Régulation	Par le marché	Par les pouvoirs publics	Par le marché quand la concurrence est possible – réglementation par les pouvoirs publics sinon	Réglementation par les pouvoirs publics
-------------------	---------------	--------------------------	---	---

2/ Pourquoi la chasse des lapins est-elle interdite durant une période de l'année alors que chacun peut tuer ses lapins d'élevage lorsqu'il le désire ?

Éléments de réponse : distinction entre bien privé et bien commun / tragédie des biens communs et défaillances du marché qui justifient l'intervention des pouvoirs publics.

3/ Seconde partie d'E3C : **Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire** (10 points)

Sujet : À l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances, vous montrerez que les défaillances du marché induites par les externalités justifient l'intervention des pouvoirs publics.

Dossier documentaire : document 5 et document 7

Éléments de réponse attendus :

- Présentation et définition des externalités négatives et positives en prenant l'exemple des médicaments (document 5).
- Les externalités conduisent à des défaillances du marché (en prenant l'exemple des médicaments – document 5).
- Ce qui justifie l'intervention des pouvoirs publics (en prenant les exemples des médicaments - document 5 - et de l'éducation nationale - document 7).

2.5. Exemple d'une bonne copie

Concours section : CAPES EXTERNE SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALE

Epreuve matière : EXPLOIT.DOSSIER DOCUMENTAIRE

N° Anonymat : A000594850

Nombre de pages : 16

18 / 20

Epreuve :1.0.2..... Matière :F421..... Session :2020.....

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

PARTIE 1 : INTRODUCTION PEDAGOGIQUE PAGES 2 à 3

PARTIE 2 : PROPOSITION DE COURS PAGES 3 à 14

PARTIE 3 : EVALUATION SOMMATIVE PAGE 15

.1.1.16.

Le chapitre de Première sur les défaillances de marché est le troisième d'économie. Il vient après les chapitres sur les marchés concurrentiels et imparfaitement concurrentiels. En s'appuyant sur les mécanismes de marché, il s'agira de s'intéresser aux comportements stratégiques des agents en présence de défaillances. Nous nous demanderons d'abord pourquoi certains marchés présentent des défaillances et quelles en sont les origines en introduisant les notions de biens communs, biens collectifs et externalités. Nous nous pencherons sur l'inefficacité du système de prix dans ses conditions et sur la nécessité d'une régulation par les pouvoirs publics, qui peut être multiforme. L'enjeu sera de rendre intelligibles les notions à travers des exemples concrets.

En termes de prérequis, nous nous appuyerons principalement sur le chapitre qui traite du fonctionnement des marchés concurrentiels. En effet, nous réutiliserons les représentations graphiques de l'offre et de la demande et des déplacements de droites. Par ailleurs, les notions de coût marginal et de maximisation du profit chez le producteur seront utiles pour comprendre pourquoi il y a défaillance en présence d'externalité ou de bien collectif / commun. Enfin, les apprenants auront déjà abordé en seconde les effets de l'introduction d'une taxe sur l'équilibre dans le chapitre "Comment se forment les prix sur un marché" que nous utiliserons pour distinguer coût privé et coût social. Nous reprendrons aussi la notion d'allocation des ressources rares pour évaluer l'impact des défaillances.

Finalement, cette séquence sera suivie par une séquence consacrée aux stratégies des agents en présence d'asymétrie d'information. Cela ne sera pas traité ici.

Les objectifs en termes de savoirs seront les suivants :

- Savoir définir et illustrer externalité positive et négative (pollution)

- Savoir définir et illustrer ce que sont un bien commun (éducation) et un bien collectif (innovation) en fonction des critères d'excluabilité et de rivalité.

- Être capable de comprendre que la présence de défaillances conduit le marché à une allocation des ressources non optimale.

- Distinguer coût privé et coût social.

- Être capable d'expliquer comment les pouvoirs publics peuvent intervenir pour résoudre les défaillances : réglementation, taxation, subvention notamment.

- Comprendre la notion de passage clandestin.

Les objectifs en termes de savoir-faire seront les suivants :

- Représenter graphiquement le coût social et le coût privé à l'aide des courbes d'offre et de demande.

- Rédiger un paragraphe argumenté (AEI) en vue de l'épreuve du baccalauréat (E3C).

- Lire et interpréter un diagramme en bâtons.

Problématique : pourquoi la présence de défaillances de marché conduit à une allocation des ressources non optimale ? Quelles sont les solutions dont disposent les pouvoirs publics ?

Plan de cours : voir page 5.

PARTIE 2 : PROPOSITION DE COURS

En guise de sensibilisation, nous utiliserons les deux premiers paragraphes du document 2. Il permettra d'introduire les notions d'externalité et de bien collectif. Les objectifs seront les suivants :

- Distinguer et illustrer effets externes positifs et négatifs.

- Comprendre que l'intervention des pouvoirs publics peut être à l'origine d'effets externes positifs.

- Expliquer que certains biens profitent à tous tout en étant payés par aucun consommateur.

Mise en œuvre (MEO): collective en classe, lecture et exploitation à l'orale. Prise de notes dictée pour les réponses.

Questions:

1. Classer sur tableau effets externes positifs et négatifs présentés dans le texte.
2. A quoi sont dus les effets externes positifs?
3. Les habitants doivent-ils payer pour bénéficier des effets positifs?
4. Qui peut en profiter?
5. Qui finance le projet de construction des égouts?

Réponses attendues:

1. Effets négatifs

Déchets, odeurs, maladies, mortalité, eau mauvaise, produits chimiques

Effets positifs

Qualité de vie, hausse espérance de vie, eau propre, disparition maladies.

2. Ils sont dus à l'intervention des pouvoirs publics.

3. Non

4. Tout le monde

5. La réponse n'est pas donnée. Hypothèses: Etat, citoyens.

A l'issue de la sensibilisation, nous dicterons les définitions suivantes:

Externnalité: l'activité d'un agent économique a des conséquences sur celle d'un autre agent sans compensation monétaire.

Bien collectif: non rival et non excluible

la consommation par un agent ne diminue pas celle d'un autre.

↳ on ne peut pas puiser un agent par le prix.

Nous dicterons quelques lignes d'introduction:

Des défaillances de marché sont une situation dans laquelle la régulation par le marché est inadéquate voire impossible et ne permet pas d'atteindre l'optimum.

On peut distinguer la présence d'externalités, positives

Epreuve : 102 Matière : 7421 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

ou négatives, et l'existence de biens collectifs ou communs. Les défaillances rendent le marché inefficace voire inefficace et l'allocation des ressources n'est pas optimale. Pourquoi la présence de défaillances conduit à une allocation des ressources qui n'est pas optimale? Quelles sont les solutions dont disposent les pouvoirs publics?

Plan de cours:

I) Le marché est défaillant en présence d'externalités, de biens collectifs et de biens communs.

A) Définition et exemples d'externalités

B) Définition et exemples de biens communs et de biens collectifs

C) L'inefficacité des marchés en présence de défaillances.

II) L'intervention des pouvoirs publics face aux défaillances de marché.

A) Les solutions de marché: taxes, subventionner

B) La réglementation.

I) Le marché est défaillant en présence d'externalités, de biens collectifs et de biens communs.

A) Définition et exemples d'externalités

Document 1:

Objectifs:

- Illustrer la présence d'externalités à travers la pollution.
- Rappeler que la courbe de coût marginal est croissante en raison de la productivité marginale décroissante.
- Rappeler que le producteur cherche à maximiser son profit et le consommateur son utilité.
- Rappeler que le producteur maximise son profit lorsqu'il égale coût marginal et prix.
- Comprendre que l'externalité négative a des effets sur le producteur et le consommateur.

MEO: individuelle en classe, correction collective.

Questions:

1. Rappeler la définition d'une externalité. Expliquer un des exemples donné dans le 1^{er} paragraphe.
3. Pourquoi la courbe de coût marginal est croissante?
2. Prévoir les effets externes liés à la production porcine. Les illustrer.
4. A quel moment l'entreprise choisit d'arrêter de produire pour maximiser son profit?
5. Quel est l'effet de l'externalité sur le producteur? Sur le consommateur?
6. Comparer le coût marginal privé et social. Quel est l'impact de l'intervention publique?

Correction:

2. Environnement → pollution des eaux, dégradation faune et flore.
Riversain → perte bien-être: maladies.
Industrie → pêche
Tourisme → faible attractivité du territoire.
3. Productivité marginale décroissante du travail, seul facteur variable à court terme. Chaque travailleur supplémentaire produit moins que le précédent donc

hausse du coût marginal.

4. Lorsque Coût marginal = recette marginale = prix, donné par le marché (prix taker).

5: Producteur \rightarrow surproduction

Consommateur \rightarrow perte d'utilité

6. Baisse, des quantités produites à un prix semblable.

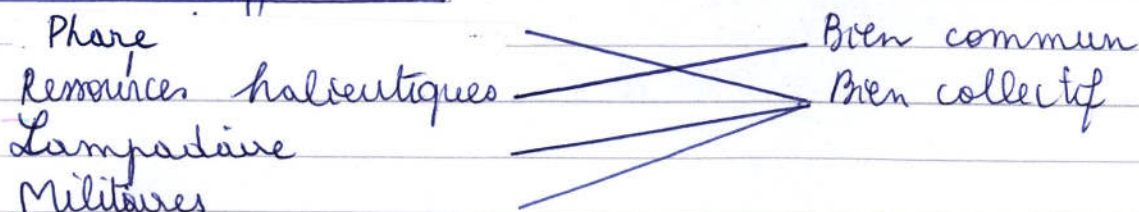
B) Définition et exemples de biens collectifs et de biens communs.

Nous distribuerons le document 3 en supprimant du tableau les exemples. L'objectif sera de trouver des exemples avec les élèves. Nous utiliserons aussi le document 2 paragraphe 3 en faisant référence à la sensibilisation. Avant de distribuer le texte aux apprenants, nous leur demanderons, selon eux, quels types de biens sont le système de traitement des eaux (bien collectif) et l'eau propre (bien commun). Le texte sera lu en correction.

Pour que les apprenants s'approprient les notions, nous leur demanderons, par groupe de 2 ou 3, de chercher à la maison un article qui présente un bien collectif ou commun ou une externalité. L'objectif sera de réaliser un enregistrement audio à déposer sur l'ENT qui présente le document et explique en quoi le bien est commun ou collectif ou en quoi l'activité est créatrice d'externalité positive ou négative. Le professeur sélectionnera les bons enregistrements qui seront mis à disposition de la classe. Quelques pistes :

- Gestion des zones de pêche avec le Royaume-Uni et l'UE
- Transport ferroviaire
- Gestion de l'eau, électricité
- Patrouilles de militaires ...

Evaluation formative : relier les éléments



c) L'inefficacité des marchés en présence de défaillances
 L'objectif de cette sous-partie sera de faire la transition avec la deuxième partie. Elle permet de passer de la présentation des défaillances à la question de savoir pourquoi leur présence est problématique.

Document 5:

Objectifs:

- Comprendre que le vaccin est un bien privé, l'innovation un bien collectif.
- Expliquer que la présence de défaillances rend la régulation par les prix inadéquate.

MEO: individuelle en classe, correction collective.

Question: remplir le tableau suivant:

<u>Correction:</u>	Vaccin	Innovation
Cause de la défaillance	Externalité	Bien collectif.
Qui bénéficie du bien/service ?	Personne vaccinée Collectivité	Entreprise innovante Autres entreprises
Qui paye ?	Personne vaccinée	Entreprise innovante
Risque	Personne ne se fait vacciner	Personne n'innove.
Solution	Indemnisation Obligation Taxation / Subvention	Droits de propriété intellectuelle (brevet).

Apport de cours: la régulation par le marché dans les deux cas conduit à une situation sous optimale, personne n'a intérêt à payer pour avoir le bien ou service. Tous les agents ont intérêt à se comporter en passager clandestin (free rider): bénéficier du bien / service sans payer, en reportant son coût sur les autres agents qui sont prêts à payer. Face à cela, les pouvoirs publics ont de multiples solutions.

Epreuve : 102 Matière : F421 Session : 2010

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Evaluation formative: rédiger un paragraphe argumenté (AE1)
Montrer que la présence d'externalités négatives conduit à une situation sous optimale.

Eléments attendus:

- Exemple de la pollution
- Définition externalité
- Effet producteur (surproduction) et sur les consommateurs.
- Effet sur les autres producteurs: exemple pollution des eaux sur les pêcheurs.

III) L'intervention des pouvoirs publics face aux défaillances de marché

A) Les solutions de marché: taxer, subventionner.

a. Taxer les activités productrices d'externalités négatives

Document 4 p 1

Objectifs:

- Comprendre qu'en présence d'externalité négative, le coût privé diverge (inférieur) au coût social.
- Distinguer coût privé et social.
- Représenter graphiquement le coût privé et le coût social avec la taxe.

Questions:

1. Définir, dans cet exemple, le produit social et le produit privé, le coût social et le coût privé. Les comparer.
2. Représenter graphiquement une situation d'équilibre entre l'offre et la demande.
3. Tracer la droite correspondant au coût social.
4. Que permet l'introduction d'une taxe? Quel devrait être son montant?

Correction:

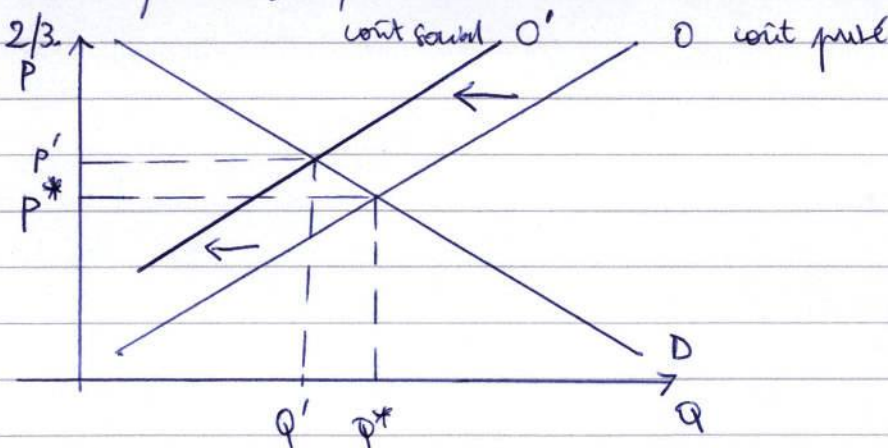
1. Produit privé = profit de l'entreprise polluante

Produit social = " " " " - coût de la pollution supporté par les victimes.

Coût privé = coûts de production de l'entreprise

Coût social = " " " " + coût de la pollution supporté par les victimes.

Produit privé > produit social et coût privé < coût social.



4. Compenser la perte de bien-être des victimes. Tendre vers allocation optimale des ressources. Hausse prix, baisse quantité. Montant égal à la différence entre coût social et privé.

Texte à trous:

Une taxe se définit comme un montant que l'Etat décide de faire payer à ses agents, ici pollueurs. Elle permet d'aligner le coût privé et le coût

social en internalisant le coût de l'externalité. Elle permet, dans le cas d'une externalité négative, de compenser la perte de bien-être des agents victimes et de tendre vers une allocation optimale des ressources.

b. Subventionner les activités productrices d'externalités positives ainsi que la production de biens collectifs ou communs

Document 7.

Objectifs :

- Lire et interpréter un diagramme en bâtons.
- Présenter un document statistique
- ~~Expliquer en quoi l'éducation est un bien commun et provoque des externalités positives~~
- Comparer le poids des différentes parties prenantes au financement de l'éducation.

MEO: individuelle en classe, correction collective

Questions :

1. Présenter le document
2. Lire la donnée entourée (23,4)
3. Comparer le poids des ménages et de l'Etat dans le financement de l'éducation.
4. Quel type de bien représente l'éducation ? Justifier.
5. Pourquoi l'Etat a-t-il intérêt à financer l'éducation ?

Correction :

1. Source : ministère ...

Date : 2017

Nature : diagramme en bâtons.

Donnée étudiée : dépenses d'éducation en fonction des financeurs.

Unité : pourcentages.

2. 23,4 : selon le ministère... en 2017, les collectivités territoriales participent à hauteur de 23,4% au financement de l'éducation, parmi les financeurs nationaux.

3. $54,7 - 11,2 = 43,5$. L'Etat participe pour plus de la moitié aux dépenses pour l'éducation (54,7%), soit un écart de 43,5 points de pourcentage avec le

perdre des ménages.

4. Bien commun : non excluable (gratuit en France) mais rival (places limitées dans une classe).

5. Source d'externalités positives : Humain (cf. chapitre de Seconde de Regards croisés), emplois qualifiés, croissance économique.

Document 6, paragraphe 1.

Objectifs:

- Expliquer en quoi un bien culturel est un bien collectif et l'illustrer.
- Comprendre que l'intervention de l'Etat évite les phénomènes de passager clandestin.

Questions:

1. Expliquer à l'aide d'un exemple l'idée selon laquelle l'offreur peut être dans l'impossibilité de faire payer un prix pour l'accès au bien.
2. Justifier que le bien culturel est un bien collectif. Ya-t-il des biens culturels communs?
3. Expliquer comment un agent peut se comporter en passager clandestin à l'aide d'un exemple.
4. Comment l'Etat peut faire en sorte d'éviter ces comportements? Exprimer votre réponse à l'aide des mots suivants: impôt, coût privé, coût social, externalité.

Correction:

1. Contempler la Tour Eiffel. On ne peut pas faire payer un billet d'entrée pour simplement la regarder puisque on la voit de différents points de vue.

2. Non excluable (gratuit) et non rival (tout le monde peut le contempler). Cependant, si on veut visiter la tour Eiffel, il y a rivalité puisque tout le monde ne peut pas y monter en même temps. Il peut s'agir d'un bien commun.

Epreuve : 102 Matière : 1421 Session : 2020

CONSIGNES

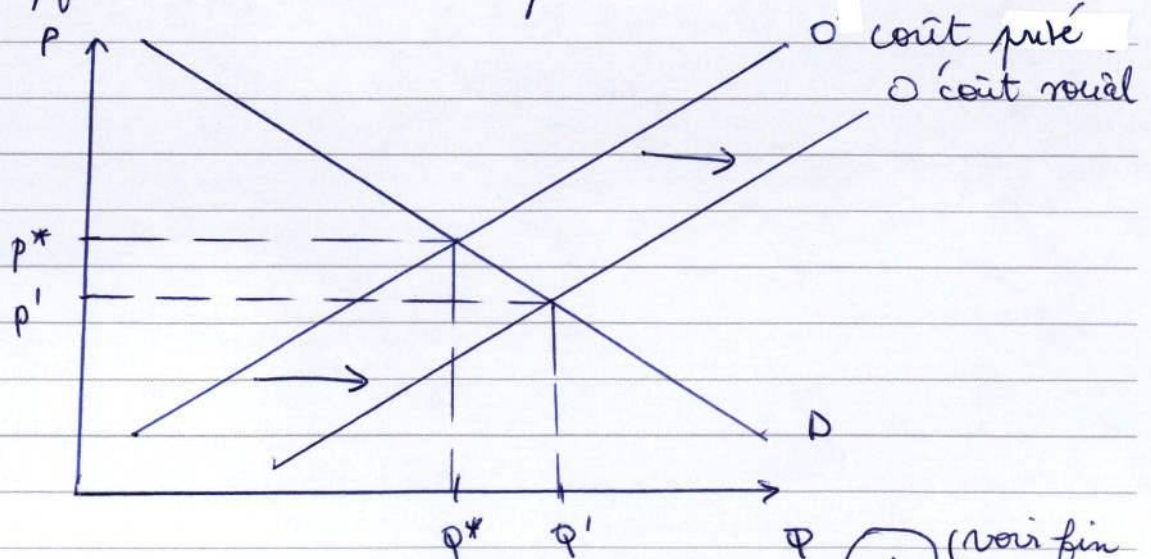
- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

3. Aller visiter Notre Dame est gratuit. Or, les travaux (avant incendie) sont coûteux. Sans subvention de l'Etat, ne pas faire un don pour compenser sa visite, ce pourrait être se comporter en passager clandestin : on compte sur les autres pour en financer le coût.

4. Imposer les agents pour que chacun participe au financement d'un bien dont tous le monde peut bénéficier. Subventionner le producteur du bien / service.

Devoir maison, évaluation formative: représenter graphiquement coût privé, coût social, effet d'une subvention sur l'équilibre offre-demande en présence d'externalité positive.

Correction:

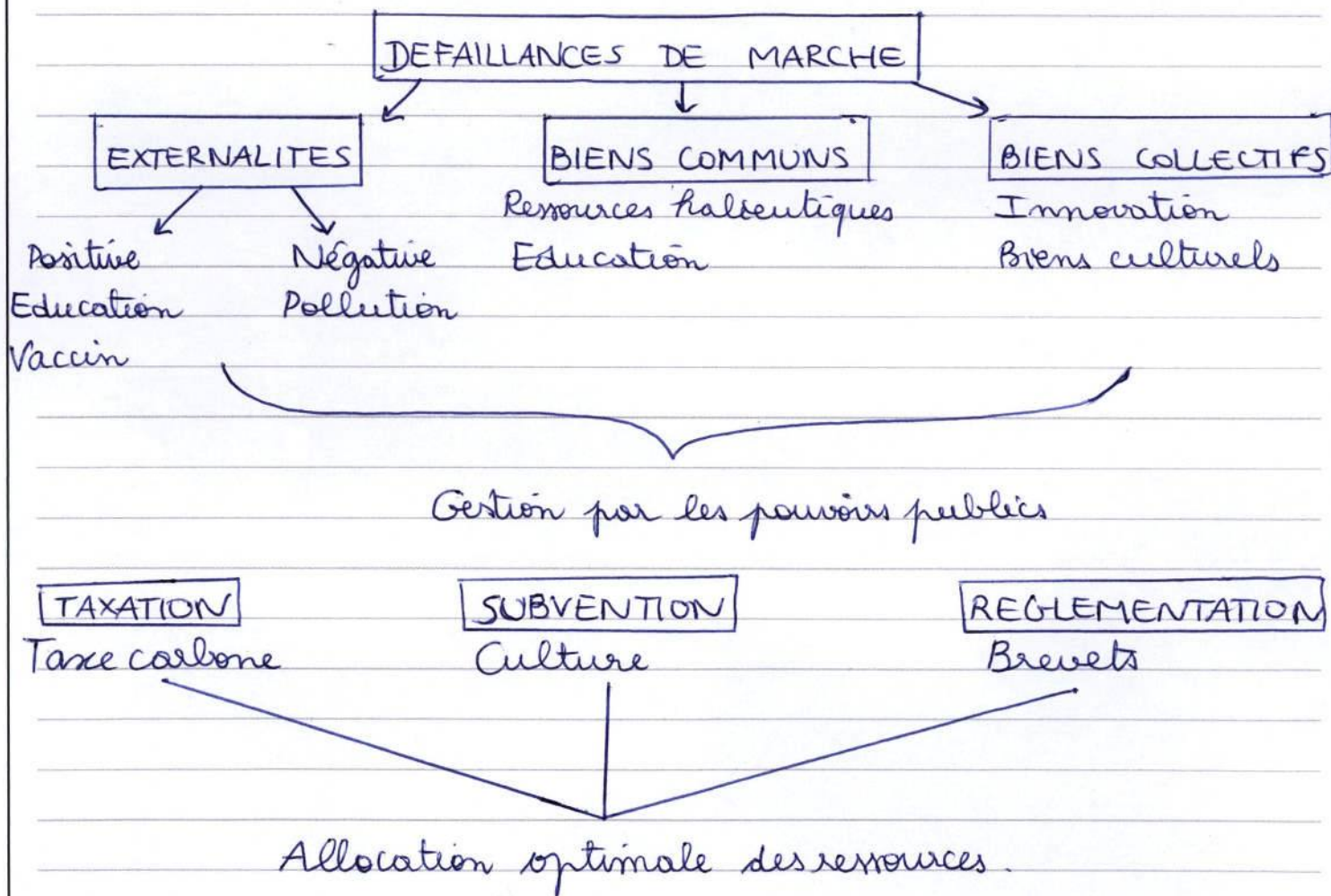


(voir fin de la copie). *

En guise de synthèse, nous diffuserons une vidéo de "Dataguerle" sur la gestion des communs qui présente G. Ardin (tragédie des communs) et E. Ostrom. Cela permettra de présenter une gestion des communs sur le mode privé (Ardin) ou communautaire (Ostrom). 13/16.

Nous avons fait le choix de ne pas aborder le marché des quotas d'émission (doc 4) en raison de la complexité des notions et des mécanismes liés. De plus, il ne s'agit pas d'un attendu du programme.

Synthèse sous forme de schéma. Les apprenants ajouteront des exemples tirés du cours :



PARTIE 3: EVALUATION SOMMATIVE

Document 6 paragraphe 2 et document 8: évaluation type bac (E3C partie 2).

Consigne: à l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les pouvoirs publics disposent de plusieurs instruments pour intervenir face aux externalités.

Éléments attendus:

- Définition externalité et illustrer
- Réglementation
- Subvention
- Taxation

* B) Subventionner

Comme pour le document 3, nous demanderons aux apprenants par groupe de 2 ou 3 de récolter un article présentant une mesure mise en place par la France ou l'UE pour subventionner certaines activités. Chaque groupe présentera son article. Cela permettra aux apprenants de disposer de multiples exemples de subventions. Nous leur demanderons de justifier en quoi la subvention permet de pallier une défaillance de marché.

Exemples:

- Travaux publics: subventions région, gouvernement, UE.
(exemple une école, un lieu culturel, une route, etc.)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

III - Admission

Le jury recommande vivement aux candidats et candidates du concours 2021 de se référer aux rapports des jurys des années précédentes ; des conseils relatifs à l'épreuve d'admission et des exemples de sujets pourront y être trouvés.